

Juin 2001

Numéro: 64

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants de Urbain-François Le Bihan, sieur de Kerobach

20^e rassemblement annuel
des familles Kirouac

les 14 et 15 juillet 2001

Hollis, N.H.

Etats-Unis

Kérouac † Kéroack † Kirouac † Kyrourac † Kérouack † Kirouack

Sommaire

- Nos armoiries familiales
- 3 -
- Rapport du président
- 4 et 5 -
- En provenance du secrétariat
- 6 et 7 -
- Invitation au 20e rassemblement
annuel des familles Kirouac
- 8 à 10 -
- Le film
- 11 -
- Un cousin Kerouac très spécial: Gérald Nicosia
- 12 à 15 -
- La clé grecque de l'œuvre de
Kerouac le québécois
- 16 à 18 -
- Un manuscrit inusité de Kerouac
mis aux enchères
- 19 -
- Roland Kirouac
- 20 à 26 -
- 5e anniversaire du décès de Jan Kerouac
- 27 -
- Honneur / Dshonneur
- 28 -
- L'ancêtre
- 29 -
- La biographie d'ancêtre
- 30 et 31 -
- La dure réalité de nos ancêtres
- 32 et 33 -
- Le livre de comptes un document révélateur
- 34 et 35 -
- Face à la pénurie de main-d'œuvre, il faut
savoir se montrer très créatif
- 36 -
- Hommage à François Kirouac
- 37 -
- Mme Maryvonne Le Coat à Montréal
- 38 -
- Un nouvel organisme international
de secours s'établit à Montréal
- 39 -
- Rendez-vous de la francophonie
- 40 et 41 -
- Goodbye my friend
- 42 -
- Homélie prononcée par Mgr Clément
Fecteau lors des funérailles de
L'Abbé Gérard Lévesque
- 43 -
- Avis de décès
- 44 et 45 -
- Nos membres branchés
- 46 -
- Représentants régionaux de
l'Association
- 47 -

LE TRÉSOR DES KIROUAC

Juin 2001 No:64

Le trésor des Kirouac, bulletin de
liaison de l'Association des
familles Kirouac est distribué à
tous ses membres.

Collaboration

Jacques Kirouac
François Kirouac
Clément Kirouac
Hélène Kirouac
André Kirouac
Comité des Fêtes de Hollis
Michel Langlois
Marie Lussier-Timperley
Michel Lapierre
Paul Simier
André Duchesne
Sandra Poirier
Patricia Murphy-Kelly

Dactylographie

Véronique Bergeron
François Kirouac
Fédération des Familles Souches

Graphistes

Jean-François Landry
Raymond Bergeron

Traduction

Marie Lussier-Timperley

Conception

Marie Kirouac
1135, Gustave-Langelier
Cap-Rouge, Québec
G1Y 2J6



Nos armoiries familiales

L'idée de concrétiser un rêve, celui de créer des armoiries pour l'Association des familles Kirouac, a été lancée par François, notre secrétaire, dès la première réunion du conseil d'administration, le 14 octobre 2000.

Créer des armoiries familiales, c'est vouloir témoigner visuellement de la fierté d'appartenir à une lignée. Il s'agit donc de choisir un ensemble de signes et une devise qui caractérisent une famille.

Pour en arriver à faire notre choix, nous nous sommes posé les questions suivantes :

- Quel est le coin de terre d'origine de notre lointaine famille ?
- Qu'est-ce qui caractérise notre ancêtre et sa famille ?
- Qu'est-ce qui nous caractérise, nous, les descendant(e)s d'Urbain-François Le Bihan ?
- Quelles valeurs voulons-nous vivre et transmettre ?

Dans nos armoiries, nous rappelons donc le souvenir de la Bretagne, en particulier de Lanmeur et de Huelgoat, de même que celui de la profession de notre ancêtre et de plusieurs membres de sa famille; et nous illustrons les principales caractéristiques de la famille Kirouac depuis son implantation en Amérique.

Je ne vous en dis pas plus pour le moment. Je ne vous révèle pas non plus la devise, ni le nom de son auteur. Il faut garder des surprises pour le 9 juin, n'est-ce pas ? La présentation de tout cela sera faite à l'occasion de l'assemblée générale à laquelle vous êtes tous et toutes convié(e)s.

Hélène Kirouac (01154)

Quelques définitions

ARMOIRIES : marques distinctives de familles, de collectivités, d'individus, représentées, selon des règles définies, sur un écu.

BLASON : signifie strictement la description technique des armoiries.

ECU : champ en forme de bouclier où sont représentés les pièces des armoiries.

Source consultée : LA SOUCHE, Hiver 2001, *Éléments d'héraldique*, par D.-Renaud Brochu

**THE PRESIDENT'S REPORT AS SUBMITTED TO THE ANNUAL
GENERAL MEETING - 9 JUNE 2001 -
AT SAINTE-CROIX-DE-LOTBINIÈRE, QUÉBEC.**

Dear friends,

It is with great pleasure that I present this year-end report to you. It is also my last message to you as I made it clear when I accepted to take on the presidency that it was on a temporary basis. I accepted to terminate Clément's term, in order to allow the Board enough time to find a replacement to Clément. Nevertheless, a lot has been accomplished in the last year thanks to the friendship and collaboration within this wonderful Kirouac/Kerouac family in Canada and in the United States.

It is also the time to evaluate the work done by the members of the Board. Since September 2000, we have determined and delineated the tasks pertaining to each post within the Board of our association. This was officially adopted at the last Board meeting on 21 April 2001. A task description of each executive committee member has also been done. We have also delineated the tasks pertaining to the different committees who take on different duties on a yearly basis.

We have also created a viable administrative structure to be used on a long-term basis, respectful of each person who will take on responsibilities within the Board whether it be tomorrow, in five or ten years, in Québec City, Montréal, or elsewhere. The association needs to carry on the work started by some and to continue it, respectful of the diverse personalities of each member.

I would like to thank everybody: members of the Board, members of the Committees, all those of you who follow, from near or far, the various activities of our Association.

Thank you to HÉLÈNE for creating our beautiful family crest. You will be able to admire her wonderful work at the end of the present meeting.

Thank you to MARIE, FRANÇOIS and JACQUES, the faithful editorial team of our bulletin: THE TRÉSOR, the tangible link between us all. There is a great deal of work involved to produce this publication four times a year.

Thank you to PIERRE who is responsible for our WEB SITE which brings the Kirouac-Kerouac family association to the whole wide world.

Thank you to MICHEL BORNAÏS the super gentleman responsible for producing the video of the July 2000 trip to Brittany, a wonderful souvenir of a great trip. Soon available for sale.

Thank you to MARGUERITE for her presence and her good advice...we are sad to say goodbye but it is the end of her term on the board.

Thank you to CÉLINE for her wonderful secretarial work.

Thank you to MARIE LUSSIER-TIMPERLEY for her implication in the association and for her translation for the Bulletin. She is the link with the hotel in Hollis, U.S.A., this spring.

Thank you to my two vice-presidents, JEAN YVES AND PIERRE, whose support is most appreciated.

Last but not least, THANK YOU TO ALL OF YOU for being part of our association and for promoting the association around you.

André Kirouac

Thought : A ship is safe in port. But is that the right place for a ship to be.

Rapport du président soumis à l'assemblée générale du 9 juin 2001 à Sainte-Croix-de-Lotbinière

Mes ami(e)s, c'est avec un immense plaisir que je vous présente ce rapport pour l'année écoulée. Il s'agit pour moi de mon dernier message puisque, comme je l'avais précisé lorsque j'ai accepté de terminer le mandat de Clément, je ne ferais qu'assurer la présidence de l'association afin de permettre au conseil d'administration de trouver un remplaçant à Clément. Que de chemin fait quand même dans le sillon de la fraternité de notre belle famille Kirouac /Kerouac du Canada et des États-Unis!

L'heure est au bilan pour nous tous du conseil d'administration. Depuis septembre 2000, nous avons établi et défini les tâches de chaque poste au sein du conseil d'administration de notre association. Le tout a été adopté lors de l'assemblée du C.A. qui a eu lieu le 21 avril dernier. Nous avons décrit les diverses tâches de chacun des membres de l'exécutif et établi des définitions pour les divers comités qui siègent tout au long de l'année pour effectuer divers travaux.

Nous nous sommes dotés d'une structure administrative viable à long terme, et ce, dans le respect de chacune des personnes qui auront à prendre des responsabilités au sein du C.A. pour demain, dans 5 ans, 10 ans, à Québec, Montréal ou ailleurs. L'association doit être une continuité de ce qui a été fait dans le passé tout en respectant la personnalité de chacun d'entre nous.

Je voudrais vous dire merci à tous, membres du C.A., des comités et à vous qui suivez de près ou de loin les différentes activités de notre association. Un grand merci à **Hélène** pour l'élaboration de notre blason familial. Vous pourrez admirer son magnifique travail à la fin de la présente assemblée.

Merci à **Marie, François et Jacques**, qui forment le comité de rédaction de notre revue « Le Trésor », et qui, ensemble, sont le lien tangible entre nous tous. C'est beaucoup de travail pour la préparation quatre fois par année de cette revue. Merci à **Pierre**, responsable de notre site Web qui, grâce à ce dernier, permet la visibilité de tous les Kirouac, Kerouac à travers le monde.

Merci au super gentleman **Michel Bornais** qui est responsable de la production vidéo du voyage en Bretagne effectué l'été dernier. Un très beau souvenir à se procurer bientôt! Merci aussi à **Marguerite**, pour qui c'est sa dernière assemblée à titre de membre du conseil d'administration, merci donc pour ses conseils et sa présence.

Merci à **Céline** pour son travail de secrétaire. Merci à **Marie Timperley** pour son implication active dans les activités de notre association et pour ses traductions en anglais dans la revue. Elle est le lien cette année pour les réservations de chambres pour notre rencontre à Hollis U.S.A. Je ne peux oublier, non plus, mes deux vice-présidents, **Jean-Yves et Pierre**, pour leur appui durant ma présidence, merci donc à vous deux.

En terminant, je dis aussi merci à vous tous d'être des nôtres aujourd'hui et de faire la promotion de notre association parmi les vôtres.

André Kirouac

Pensée : Un bateau est à l'abri dans le port. Mais les bateaux ne sont pas faits pour cela.



MEMBERSHIP RENEWAL

Please take note that, as of next September, the treasurer will be responsible for membership renewal. Therefore all registration forms and dues will have to be mailed to him at the following address:

Mr. René Kirouac
3782, Chemin Saint-Louis
Sainte-Foy (Québec)
Canada G1W 1T5

MEMBERSHIP : NUMBERS

As of 1st May 2001, 174 people have renewed their membership in our association and paid their dues. This is 27 less than last year at the same date. BUT, there are 48 people who were members in 2000 but have yet to renew their membership for 2001. The unfortunate thing is that these people will not be receiving the present Bulletin. If you know anyone in this position, please encourage them to send in their dues as soon as possible.

A CREST FOR OUR FAMILY

The identity and the place of origin of our ancestor having been discovered at long last, the Board members at the Board meeting on 14 October 2000, gave the mandate to create a crest for our family to Miss Hélène Kirouac.

To carry out this mandate, Hélène asked: Marguerite K. Beaudet and Céline Kirouac, two other Board members, to work with her. Marguerite's son, Jean Beaudet, also joined the team.

Six week later a first draft was presented to the Board in November 2000. Then, Hélène presented the

results of the committee's work at the last Board meeting on 21 April. The Board members were very happy with the thorough work done by Hélène and her committee. They were delighted to accept her wonderful proposal; so she was mandated to complete the work. **The Board also decided that the first pins, parchments and booklets about the crest would be available for sale at the upcoming Annual General Meeting, to be held on 9 June 2001, in Sainte-Croix-de-Lotbinière.**

These promotional items will be on sale in HOLLIS. Afterwards, it will also be possible to buy them by contacting the Secretary's office. The pin and the booklet will cost \$4 each; the parchment will be \$5. Shipping and handling: (\$2 +)

WEB SITE : UP DATE

Over six thousand people have visited our WEB SITE so far. If you have been looking at it recently, you will have noticed many important changes and improvements. And it's only a beginning!

Pierre Kirouac, from Three-Rivers, our second vice-president, with the help of David Kirouac, his nephew, took on to up-date our WEB SITE. First of all, a great deal of information was added concerning the two most famous members of the Kirouac family: Brother Marie-Victorin and the author Jack Kerouac. From now on, if anyone wants full information on either of these well-known personalities, our WEB SITE is a must. The collaboration of Gérard Kirouac, from Two-Mountains, north of Montreal, was very precious in order to carry on this project. Congratulations to all three men for their excellent work!



Renouvellement des adhésions à l'Association

Veuillez prendre note qu'à compter du mois de septembre prochain, le responsable des campagnes de renouvellement des adhésions sera désormais le trésorier de l'Association. Vous devrez donc adresser vos formulaires, de même que les paiements qui les accompagnent, à l'adresse suivante :

Monsieur René Kirouac
3782, Chemin Saint-Louis
Sainte-Foy (Québec)
Canada
G1W 1T5

État de l'effectif de l'Association

Au premier mai dernier, 174 personnes avaient effectué leur renouvellement. C'est 27 de moins que l'an dernier. Par contre, 48 personnes qui étaient membres en l'an 2000 n'ont pas encore renouvelé leur adhésion et malheureusement, ces personnes ne recevront pas la présente revue.

Un blason pour notre famille

Pour faire suite à la découverte du lieu d'origine de notre ancêtre, le conseil d'administration a mandaté une de ses membres, Hélène Kirouac, pour effectuer des recherches afin que notre famille se dote d'un blason.

Pour l'aider dans son travail, Hélène s'est adjoint deux autres membres du conseil d'administration, soit Marguerite K. Beaudet et Céline Kirouac. Jean Beaudet, le fils de Marguerite, s'est éventuellement joint au comité.

Ce comité, par l'entremise d'Hélène, a présenté les résultats de ses travaux

aux membres du conseil d'administration lors de sa dernière assemblée le 21 avril dernier. C'est avec enthousiasme que tous ont accepté la proposition d'Hélène et lui ont confié le mandat de mener à terme l'excellent travail effectué jusqu'alors.

Dans la même foulée, il a été résolu que l'Association mette en vente, lors de l'assemblée générale du 9 juin prochain, des épinglettes, des parchemins et des livrets représentant ce blason. Ces objets promotionnels seront aussi en vente à la rencontre de Hollis. Par la suite, vous pourrez vous en procurer au secrétariat. Le prix de chacun des articles est : 4 \$ pour la brochure, 4 \$ pour l'épinglette et 5\$ pour le parchemin. Pour les commandes postales, il faut ajouter 2 \$ pour les frais d'envoi.

Mise à jour de notre site WEB

Notre site a accueilli, à ce jour, plus de six mille visiteurs et, si vous l'avez visité dernièrement, vous aurez sans doute remarqué que des changements importants y ont été apportés. Et ça ne fait que commencer !

En effet, notre 2^e vice-président, Pierre Kirouac, aidé de son neveu, David Kirouac, ont entrepris la mise à jour complète du site et ont commencé par ajouter de l'information sur nos deux personnages les plus célèbres, soit le frère Marie-Victorin et l'auteur Jack Kerouac. Notre site est maintenant un site incontournable pour qui veut de l'information sur ces deux personnages. Pour effectuer ce travail, il s'était adjoint Gérard Kirouac, de Deux-Montagnes. Félicitations à vous trois pour cet excellent travail !

*Invitation to the 20th Annual
Kerouac Family Reunion
July 14, 15th, 2001*

The Kerouac Family Reunion will take place in Hollis, NH USA this year. The theme will be the French Independence Day – Bastille Day, which is July 14th. We will have the reunion at the home of Paul Kerouac, who has 30 acres, including a pond, walking trails and a beautiful home. We will have it outdoors, renting a tent, tables and chairs. Bring fishing poles, life jackets, swimwear. Paul's home will be available for those who mind the weather.

PRE-REGISTRATION: Cost for the weekend is \$25.00 per person (children 12 and under free)
Please mail a check payable to: Kerouac 2001 Reunion Fund

Mail to: Joy MacNeilly
234 Paige Hill Road
Goffstown, NH 03045

Payment must be received by May 24th
(refundable until June 14th, if necessary)

PROGRAM:

Saturday

Registration	2pm
Activities – for all ages!	2-6pm
family tree craft, pinata, canoeing, treasure hunt, relay races, face painting, water activities, volleyball and more!	
Dinner	6pm
Guest speaker, Gerry Nicosia	7pm
Author of, "Memory Babe – a biography of Jack Kerouac" Bingo, cards, music, dancing, karaoke	8pm

Sunday

Mass in French, St. Louis de Gonzague Church	8:30am
Nashua Connection Tour by Rev. Edington	9:30am
Tour of Lowell, MA	11:00am
Lunch at Tent	1:30pm
Kirouac history updates	2:00pm
Ongoing activities – fishing derby and many more!	5:00pm

DIRECTIONS: to Paul and Karen Kerouac's :

From Nashua, Route 3 – Exit 8 Route 101-A West to Route 122 South (left) 2.3 miles turn right on Laurel Hill Road. After .2 miles turn left on Mossman Road (dirt road). Paul's house is 0.1 mile on top of hill on left is driveway.

Address: PTL Way, Hollis, NH Telephone: (603) 673-0501

**Invitation au vingtième rassemblement annuel
des familles Kirouac
les 14 et 15 juillet 2001, à Hollis, NH, ÉTATS-UNIS**

Lors du rassemblement annuel, on soulignera la Fête nationale des Français et la prise de la Bastille le 14 juillet. La rencontre se tiendra chez Paul Kerouac, qui possède un domaine de 30 acres, avec étang, sentiers de promenade et une magnifique résidence. Toutes les activités se dérouleront à l'extérieur avec tentes, tables et chaises louées pour l'occasion. Apportez vos maillots de bain, vos cannes à pêche et vos vestes de sauvetage. Si le temps ne s'y prête pas, la maison de Paul vous accueillera.

PRÉ-INSCRIPTION:

Frais d'inscription: \$25.US par personne
(gratuit pour les enfants de moins de 12 ans).
Le paiement doit être reçu au plus tard le 14 mai
(remboursable, en cas d'annulation avant le 14 juin).

Libellez votre chèque au nom de:
S V P Postez-le à:

Kerouac 2001 Reunion Fund
Joy MacNeilly
234 Paige Hill Road
Goffstown, NH – USA - 03045

PROGRAMME:

Samedi

Inscription	14H00
Activités – pour tous les jeunes de 7 à 97 ans!	14H à 18H
Arbres généalogiques artistiques, pinata, canotage, course aux trésors, courses à relais, maquillage, activités aquatiques, volleyball, etc!	
Dîner	18H00
Conférencier invité, Gerry Nicosia, auteur de: "Memory Babe – une biographie de Jack Kerouac"	19H00
Bingo, cartes, musique, dance, karaoke	20H00

Dimanche

Messe en français : église St-Louis-de-Gonzague	08H30
Visite guidée de Nashua : Rév. Steve Edington	09H30
Visite guidée de Lowell, MA	11H00
Lunch sous la tente, chez Paul Kerouac	13H30
Les dernières découvertes généalogiques : 'K'	14H00
Concours de pêche à la ligne et autres activités	17H00

DIRECTIONS: pour se rendre chez Paul et Karen Kerouac :

De NASHUA: Route 3 – Exit 8 Route 101-A, ouest jusqu'à la route 122 Sud – tourner à gauche-- 2.3 milles – tourner à droite sur Laurel Hill Road. Après .2 milles tourner à gauche sur Mossman Road (chemin de terre). La maison de Paul est à un dixième de mille au sommet de la colline, l'entrée est à votre gauche.

Adresse de Paul et Karen Kerouac: PTL Way, Hollis, NH, USA. Téléphone: (603) 673-0501

ACCOMMODATIONS: Local hotels are listed below. Please make your own reservations for the weekend. A block of rooms are reserved in the name of the Kerouac Reunion.

COMFORT INN : \$85. (+ tax), +\$5 p.p extra, including continental breakfast.
Exit 7E, Rt.3, Nashua : 1-800-228-5150 ***

MOTEL 6 : \$57.99 /person/night; \$63.99 for 2; \$66.99 for 3; \$69.99 for 4. (+ tax)
Exit 5E, Rt. 3, Nashua No breakfast. No restaurant. Outdoor swimming pool.
1-800-466-8356

*****SPECIAL OFFER:** If you plan to stay: Friday 13, Sat. 14 and Sun. 15, the NASHUA COMFORT INN has agreed to give us a special group rate of \$70 US, per room (2 people) per night, (\$75 US for 3, and \$80 US for 4) but this group rate is only available until 12 June, on a first come, first serve basis. To book one of those rooms, you must call directly Marie Lussier Timperley, in Montreal, Canada, at 514-343-0972 or email her at marietimperley@hotmail.com as soon as possible. There are 25 rooms reserved for each of those three nights.

HÉBERGEMENT: Deux hôtels près de chez Paul Kerouac. SVP faire vos propres réservations.

COMFORT INN \$85. US (+ taxe) pour deux personnes par chambre, petit déjeuner compris.
Exit 7E - Route 3, \$5 US par personne additionnelle, petit déjeuner compris.
Nashua Pour réservation : service en français : 1-800-654-6200

MOTEL 6 \$57.99 US pour une personne, par chambre, par nuit; pour 2: \$63.99 US; pour 3: \$66.99 US; pour 4 : \$69.99 US (+ taxe). Pas de déjeuner ni de restaurant.
Exit 5E - Route 3, Piscine extérieure.
Nashua Pour réservation, (en anglais seulement) 1-800-466-8356

ATTENTION - OFFRE SPÉCIALE : Le Comfort Inn de Nashua nous offre un prix spécial de groupe de \$70 US pour 2 pers./chambre/nuit, pour les ven. 13, sam. 14 et dim. 15 juillet, (\$75 US pour 3 pers et \$80 US pour 4 pers.) Gros petit déjeuner compris. Il faut réserver directement auprès de Marie Lussier Timperley à 514-343-0972 à Montréal, ou par courriel : marietimperley@hotmail.com. 25 chambres ont été réservées pour chacun des soirs à ce prix! Cette offre est valable jusqu'au 12 juin seulement.

INSCRIPTION AU RASSEMBLEMENT FAMILIAL ANNUEL

courriel : jmacneilly@mediaone.net

*Francis Ford Coppola,
le cinéaste américain, auteur de Apocalypse Now, va
enfin réaliser son rêve.
Le tournage commencera à l'automne 2001.*

Le grand cinéaste américain, Francis Ford Coppola, détenait les droits d'*On the Road* depuis 1968 et pendant des années, il essaya d'arriver à un scénario acceptable mais sans succès, compte tenu de la difficulté du sujet. Au début des années 90, il fit une tentative en vue de tourner le film sur le père de la *Beat Generation*. Au milieu de la décennie, le tournage commença mais Coppola dut le suspendre, au moins jusqu'en 1996 et, depuis lors, plus rien.

Le grand romancier américain, **Russell BANKS**, qui vit dans l'État de New York, allait changer le cours des choses. C'est à l'âge de 18 ans que Banks fit la découverte de Jack Kerouac et voici ce qu'il en dit : « Je n'avais jamais pensé pouvoir être écrivain, ou même artiste, avant de lire *Sur la route*. Son passé, ses antécédents étaient similaires aux miens. Il venait de la Nouvelle-Angleterre, d'une famille d'ouvriers, rien ne le prédestinait à écrire, et malgré tout, il a prouvé qu'on pouvait le faire, être pris au sérieux, en tant qu'écrivain et artiste ». ¹

Russell Banks n'est pas n'importe qui : en février 1998, il a été élu le troisième président du Parlement international des écrivains, succédant à Salman Rushdie et Wole Soyinka. C'est cette grande notoriété qui a amené Francis Ford Coppola à lui offrir sur un plateau d'argent l'occasion de concrétiser enfin son admiration pour Jack Kerouac. Banks vient donc de terminer

l'adaptation cinématographique du roman *On the Road* que le cinéaste COPPOLA produira l'automne prochain sous la direction du réalisateur **Joel Shumaker**.

Voici comment Russell Banks entend aborder un sujet qu'il dit lui-même pas facile : « À l'époque où j'ai rencontré Kerouac, il était plutôt misérable, il allait en déclinant. Ce que je propose à Coppola, c'est d'écrire le scénario du point de vue de ces dernières années, de quelqu'un qui est rendu très loin de ses années d'innocence, plutôt que de celui de jeunes hommes qui prennent la route. » ²

Fils d'ouvrier d'une petite ville du New Hampshire, Banks a eu comme Kerouac, des origines modestes ayant travaillé avec son père quelques années comme plombier, métier qu'il abandonna pour passer à la poésie. Depuis lors, les succès se sont accumulés. Dans *L'ange sur le toit*, ³ son 13^{ème} livre, Banks réussit à faire des pauvres gens, non des êtres célèbres mais des héros riches et inoubliables.

Peut-être verrons-nous à l'écran en 2002, le héros de la famille, Jack Kerouac.

Jack KEROUAC, On the Road
Producteur : Francis Ford COPPOLA
Scénario : Russell BANKS
Réalisateur : Joël Schumacher

Clément Kirouac

¹ Journal **VOIR**, 22 au 28 mars 2001, p. 16.

² Cité par Marie-Claude Fortin, **VOIR**, p. 17.

³ Russell Banks. *L'ange sur le toit*, Nouvelles, Éd. Actes Sud, 2001, 205 p.

UN COUSIN KEROUAC TRÈS SPÉCIAL

GERALD NICOSIA

POÈTE, ROMANCIER, ÉCRIVAIN, JOURNALISTE ET HISTORIEN

Lors du 20ème rassemblement annuel des Kirouac à Hollis en juillet prochain, nous aurons Le plaisir d'entendre Gerald Nicosia nous parler de Jack Kerouac. Tout comme vous, j'ai vu son nom sur le programme mais ignorant tout de ce conférencier invité et étant de nature curieuse, j'ai voulu en savoir davantage. J'ai posé quelques questions...voici des notes qui vous intéresseront sûrement et, si vous êtes 'branchés' sur l'internet et si vous lisez l'anglais, vous pourrez consulter la page web de Gerald Nicosia à : www.geraldnicosia.com

Votre traductrice : Marie Lussier Timperley.

SUJET DE SA CAUSERIE

« J'aimerais parler de la contradiction apparente qui existe entre le côté si 'canadien français' de Kerouac et son habileté à s'adresser à toute l'Amérique, à se faire comprendre de tous, à décrire ce pays (les États-Unis) et même à en prédire l'avenir. Comment un homme si imbu de sa nationalité, de son héritage ethnique, de sa petite ville, est devenu le porte-parole de tout son peuple, et comment il a réussi à rejoindre des gens de tout acabit : travailleurs, artistes, professeurs, jeunes et bien d'autres encore. Je crois que c'est cette contradiction même qui rend Kerouac si fascinant pour tant de gens. J'essaierai d'expliquer cela dans ma causerie de façon à honorer la mémoire de Jack et son héritage. »

BIOGRAPHIE DE GERALD NICOSIA (Traduction du texte de la page Web)

FORMATION

Gerald Nicosia est né le 18 novembre 1949 à Berwyn, Illinois, en banlieue de Chicago. Il a obtenu son B.A. en 1971, puis une Maîtrise en littérature anglaise et américaine en 1973, de l'Université de l'Illinois, à Chicago, avec la plus Haute Distinction en littérature anglaise. Vers la fin des années '70, G. Nicosia part 'sur la route' à la recherche de Kerouac. Il retrace plus de trois personnes, des intimes de Kerouac, sur tout le continent nord-américain et les interviewe. Alors qu'il est en pleine rédaction de *Memory Babe*, il reçoit la haute distinction : 'Young Writer Award' de la 'National Society of Arts and Letters', en 1978 (Le prix des Jeunes auteurs de la Société nationale des arts et des lettres).

ÉCRIVAIN

Le livre *Memory Babe* de Gerald Nicosia est considéré comme le compte-rendu le plus détaillé et le plus dramatique de la vie de Kerouac. Ce livre set aussi la seule biographie qui porte un regard littéraire attentif aux forces et aux faiblesses de chacune des vingt œuvres publiées par Jack Kerouac de son vivant. Au moment de sa publication en 1983, chez Grove Press, plus de 200 articles publiés de par le monde furent consacrés à cet ouvrage qui est considéré presque unanimement comme étant le livre le plus réussi sur la vie et l'œuvre de Kerouac. Il a été traduit en espagnol et en tchèque. Marcel Deschamps du Québec en fit la traduction française. Édition publiée en 1994 aux Éditions Québec/Amérique inc., et imprimée aux Ateliers graphiques Marc Veilleux de Cap Saint-Ignace, QC.

JOURNALISTE ET CRITIQUE LITTÉRAIRE

Gerald Nicosia est aussi journaliste à la pige, intervieweur et critique littéraire. Depuis vingt-cinq ans, il a écrit pour des centaines de publications dont le Washington Post, Chicago Tribune, Los Angeles Times, San Francisco Chronicle, USA Today, American Book Review, Review of Contemporary Fiction, Contemporary Literary Criticism, Kansas City Star, Oakland Tribune et New York Quarterly.

PROFESSEUR

Gerald Nicosia a enseigné la composition littéraire et le journalisme à l'Université de l'Illinois à Chicago et à l'Université de la Californie à Los Angeles. Il a donné des conférences et dirigé des ateliers de perfectionnement dans des douzaines d'autres collèges et universités à travers le continent nord-américain et à l'Université Carleton à Ottawa, Canada. Il est le conférencier par excellence invité lors de 'Rencontres Beat et Kerouac' dans le monde entier. Mentionnons entre autres les célébrations du 25e anniversaire de la publication de 'On the Road' (Sur la route) à l'Institut Naropa de Boulder, Colorado, en 1982; le Beat Week-end au Centre d'arts de Plymouth, Angleterre, en juin 1987; La Rencontre internationale Jack Kerouac à Québec, en octobre 1987; enfin l'inauguration du Kerouac Commemorative à Lowell, Massachusetts, en juin 1988.

UN COUSIN KEROUAC TRÈS SPÉCIAL

GERALD NICOSIA

POÈTE, ROMANCIER, ÉCRIVAIN, JOURNALISTE ET HISTORIEN

Lors du 20ème rassemblement annuel des Kirouac à Hollis en juillet prochain, nous aurons Le plaisir d'entendre Gerald Nicosia nous parler de Jack Kerouac. Tout comme vous, j'ai vu son nom sur le programme mais ignorant tout de ce conférencier invité et étant de nature curieuse, j'ai voulu en savoir davantage. J'ai posé quelques questions...voici des notes qui vous intéresseront sûrement et, si vous êtes 'branchés' sur l'internet et si vous lisez l'anglais, vous pourrez consulter la page web de Gerald Nicosia à : www.geraldnicosia.com

Votre traductrice : Marie Lussier Timperley.

SUJET DE SA CAUSERIE

« J'aimerais parler de la contradiction apparente qui existe entre le côté si 'canadien français' de Kerouac et son habileté à s'adresser à toute l'Amérique, à se faire comprendre de tous, à décrire ce pays (les États-Unis) et même à en prédire l'avenir. Comment un homme si imbu de sa nationalité, de son héritage ethnique, de sa petite ville, est devenu le porte-parole de tout son peuple, et comment il a réussi à rejoindre des gens de tout acabit : travailleurs, artistes, professeurs, jeunes et bien d'autres encore. Je crois que c'est cette contradiction même qui rend Kerouac si fascinant pour tant de gens. J'essaierai d'expliquer cela dans ma causerie de façon à honorer la mémoire de Jack et son héritage. »

BIOGRAPHIE DE GERALD NICOSIA (Traduction du texte de la page Web)

FORMATION

Gerald Nicosia est né le 18 novembre 1949 à Berwyn, Illinois, en banlieue de Chicago. Il a obtenu son B.A. en 1971, puis une Maîtrise en littérature anglaise et américaine en 1973, de l'Université de l'Illinois, à Chicago, avec la plus Haute Distinction en littérature anglaise. Vers la fin des années '70, G. Nicosia part 'sur la route' à la recherche de Kerouac. Il retrace plus de trois personnes, des intimes de Kerouac, sur tout le continent nord-américain et les interviewe. Alors qu'il est en pleine rédaction de *Memory Babe*, il reçoit la haute distinction : 'Young Writer Award' de la 'National Society of Arts and Letters', en 1978 (Le prix des Jeunes auteurs de la Société nationale des arts et des lettres).

ÉCRIVAIN

Le livre *Memory Babe* de Gerald Nicosia est considéré comme le compte-rendu le plus détaillé et le plus dramatique de la vie de Kerouac. Ce livre set aussi la seule biographie qui porte un regard littéraire attentif aux forces et aux faiblesses de chacune des vingt œuvres publiées par Jack Kerouac de son vivant. Au moment de sa publication en 1983, chez Grove Press, plus de 200 articles publiés de par le monde furent consacrés à cet ouvrage qui est considéré presque unanimement comme étant le livre le plus réussi sur la vie et l'œuvre de Kerouac. Il a été traduit en espagnol et en tchèque. Marcel Deschamps du Québec en fit la traduction française. Édition publiée en 1994 aux Éditions Québec/Amérique inc., et imprimée aux Ateliers graphiques Marc Veilleux de Cap Saint-Ignace, QC.

JOURNALISTE ET CRITIQUE LITTÉRAIRE

Gerald Nicosia est aussi journaliste à la pige, intervieweur et critique littéraire. Depuis vingt-cinq ans, il a écrit pour des centaines de publications dont le Washington Post, Chicago Tribune, Los Angeles Times, San Francisco Chronicle, USA Today, American Book Review, Review of Contemporary Fiction, Contemporary Literary Criticism, Kansas City Star, Oakland Tribune et New York Quarterly.

PROFESSEUR

Gerald Nicosia a enseigné la composition littéraire et le journalisme à l'Université de l'Illinois à Chicago et à l'Université de la Californie à Los Angeles. Il a donné des conférences et dirigé des ateliers de perfectionnement dans des douzaines d'autres collèges et universités à travers le continent nord-américain et à l'Université Carleton à Ottawa, Canada. Il est le conférencier par excellence invité lors de 'Rencontres Beat et Kerouac' dans le monde entier. Mentionnons entre autres les célébrations du 25e anniversaire de la publication de 'On the Road' (Sur la route) à l'Institut Naropa de Boulder, Colorado, en 1982; le Beat Week-end au Centre d'arts de Plymouth, Angleterre, en juin 1987; La Rencontre internationale Jack Kerouac à Québec, en octobre 1987; enfin l'inauguration du Kerouac Commemorative à Lowell, Massachusetts, en juin 1988.

UN COUSIN KEROUAC TRÈS SPÉCIAL

GERALD NICOSIA

POÈTE, ROMANCIER, ÉCRIVAIN, JOURNALISTE ET HISTORIEN

TÉLÉVISION & THÉÂTRE

Gerald Nicosia est l'auteur du texte et le narrateur du film documentaire, produit par Public Television aux États-Unis : *'West Coast : Beat and Beyond'*, dirigé par Chris Felter, qui a connu un très grand succès. Il a été le conseiller de John Antonelli, producteur du documentaire *'Kerouac'*. Il est aussi l'auteur d'une pièce en trois actes : *'Jack in Ghost-Town'* (Jack dans la ville fantôme), racontant le déclin et la mort de Jack. Cette pièce fut créée par le *'American Blues Theater'* de Chicago.

POÈTE & ROMANCIER

Les œuvres poétiques et fictives de Gerald Nicosia ont été publiées dans de nombreuses revues littéraires. Il est très souvent invité à lire ses œuvres en public. Il a publié une collection de poèmes, *'Lunatics, Lovers, Poets, Vets & Bargirls'* chez Host Publications de Austin, Texas, en 1991. Il prépare une nouvelle collection intitulée *'Love, California Style'*, qui sera publiée chez Buchenroth Publishing en 2001. Il a aussi écrit *'Bughouse Blues'*, un roman biographique racontant le tragique suicide de son ami Richard Raff.

L'HÉRITAGE DE KEROUAC

Ami intime de la fille de Jack pendant près de vingt ans, Nicosia fut nommé exécuteur littéraire de Jan Kerouac. Après la mort de Jan en 1996, Nicosia voulut continuer le travail entrepris par Jan pour garder intacts les archives, documents et manuscrits et autres papiers de son père, pour que tout soit conservé dans une bibliothèque et soit accessible au public. Elle voulait à tout prix empêcher que les archives soient vendues en pièces détachées à des collectionneurs et des marchands, comme cela se fait présentement. Face à l'opposition de John Lash, ex-mari de Jan et son héritier, et de la famille Sampas de Lowell, G. Nicosia n'a jamais pu présenter cette cause importante devant les tribunaux pour obtenir un verdict légal sur les droits de Jan dans cette affaire.

Depuis 1994, quand Gerald Nicosia accepta d'appuyer Jan Kerouac dans cette procédure judiciaire, il fut un observateur sympathique, puis l'exécuteur littéraire de Jan de 1996 à 1999. Il est maintenant un simple observateur et commentateur de cette tourmente qui entoure les considérables

archives que Jack Kerouac a laissées. Aujourd'hui encore, ces précieuses archives ne sont toujours pas disponibles pour les chercheurs comme Jack lui-même le voulait.

VÉTÉRANS ET POLITIQUE

Gerald Nicosia vient de consacrer douze ans à la recherche et à l'écriture de **HOME TO WAR**. Une chronique épique s'étendant sur 33 années : c'est l'histoire chronologique des vétérans de la guerre du Vietnam qui rentrent chez eux non pour se reposer sur leurs lauriers mais pour mener une nouvelle guerre.

La lutte pour publier le livre fut aussi épique car dans les folles années '90, les maisons d'édition faisaient faillite l'une après l'autre, les éditeurs se retrouvaient sur le pavé et les livres en projet, dans les poubelles. Après avoir été rejeté trois fois, *Home to War* a finalement vu le jour le 24 avril dernier chez Crown/Random House. Les critiques ne sauraient être plus élogieuses : *Publishers Weekly* le 12 mars, et *Library Journal* le 15 mars, écrivaient : 'La saga souvent héroïque mais plus souvent tragique des (3,400,000) vétérans qui se sont battus pour leur pays pendant la guerre et contre leur patrie après la guerre est racontée dans un style qui nous prend aux tripes de la première à la sept centième page.' Ils se sont battus pour gagner une guerre au bout du monde; puis à leur retour chez eux, ils se sont battus pour gagner le cœur et l'esprit de leurs compatriotes...

Au moment où vous lisez ces lignes, Gerard Nicosia parcourt l'Amérique dans tous les sens, de la Californie à la Nouvelle Angleterre, pour le lancement de son livre *Home to War*.

INVITATION

Le jeudi soir, 12 juillet, lancement de *Home to War* chez Barnes et Noble à Lowell, à 19h.; tous les cousins Kerouac qui habitent dans les environs sont invités de même que ceux qui viendront dans la région pour les fêtes à Hollis. Gerard Nicosia lira des extraits de *Home to War* et autographiera son livre. *Memory Babe* sera aussi en vente à cette occasion. L'adresse de la librairie est : Barnes & Nobles 151 rue Merrimack, Lowell, Mass. Téléphone : 978-458-3839.

Le samedi soir, 14 juillet, Gerald Nicosia sera notre conférencier à Hollis : soyez-y sans faute!

GERALD NICOSIA

A VERY SPECIAL KEROUAC COUSIN

On Saturday evening, 14 July 2001, at the 20th annual Family Gathering of the Kerouacs of North America, the guest speaker will be Mr. Gerald Nicosia. When asked what the subject of his talk would be, he wrote:

"I would like to talk about the apparent contradiction between Kerouac's French-Canadianness and the ability he had to speak to all of America, to define this country (the United States) and even prophesy its future. How could someone so imbued with his nationality, his ethnic heritage, his small town, become a larger voice for his whole people--and speak to so many different kinds of people: workers, artists, professors, young people, and so forth. I think this contradiction is what makes Kerouac so fascinating for so many people. I will try to explore it in my talk, in a way that will honour Kerouac himself as well as his heritage."

BIOGRAPHY OF GERALD NICOSIA

(Taken from his Web page:
www.geraldnicosia.com)

Born 18 November 1949, in Berwyn, Illinois, just outside Chicago, Gerald Nicosia received a **B.A. (1971)** and an **M.A. (1973) in English and American Literature, with Highest Distinction in English**, from the University of Illinois in Chicago. In the late 1970's, Mr. Nicosia traveled the United States and Canada, interviewing over 300 people who knew Jack Kerouac. His biography of Kerouac, *Memory Babe* (Grove Press, 1983), earned the distinguished *Young Writer Award* from the *National Society of Arts and Letters* while still a work-in-progress in 1978. Upon publication, it garnered over 200 reviews worldwide, and has generally been recognized as the definitive book on Kerouac's life and work. It has been **translated into Spanish, Czech, and French by Marcel Deschamps from Quebec**, (published in 1994 at Éditions Québec/Amérique inc. and printed at Cap Saint-Ignace, Qc, home of the Kerouac ancestor). It is currently in print in a

revised U.S. edition from the University of California Press.

Freelance journalist, interviewer, and literary critic for the past twenty-five years, Nicosia has been contributing to hundreds of publications, including most of the major newspapers in the USA: the Washington Post, the Chicago Tribune, the Los Angeles Times, the San Francisco Chronicle, USA Today, the American Book Review, the Review of Contemporary Fiction, Contemporary Literary Criticism, the Kansas City Star, the Oakland Tribune and the New York Quarterly.

Nicosia has taught creative writing and journalism at the University of Illinois in Chicago and at the University of California in Los Angeles, and he **has lectured and conducted workshops** at dozens of other colleges and universities, including New York University, Northwestern University, Columbia College in Chicago, the New College of California, Evergreen College in Olympia, Washington, and Carleton University in Ottawa, Canada. He has been a **featured speaker at Beat and Kerouac conferences worldwide**, including the Naropa Institute's 25-year anniversary celebration of *On the Road* in Boulder, Colorado, in 1982, the *Beat Weekend* at Plymouth Arts Centre in England, June, 1987, the Rencontre Internationale Jack Kerouac in Quebec City in October, 1987, and the dedication of the Kerouac Commemorative in Lowell, Mass., in June, 1988.

Nicosia **scripted and narrated** the acclaimed public television documentary film *West Coast: Beat and Beyond*, which was directed by Chris Felper; he was an advisor to John Antonelli's **documentary film Kerouac**; and he **wrote a three-act play called Jack in Ghost-Town**, about Kerouac's decline and death, which was produced by the *American Blues Theater* in Chicago.

Nicosia is also well known for his own **poetry and fiction**, much of which has been published in literary magazines. He frequently reads this

GERALD NICOSIA

A VERY SPECIAL KEROUAC COUSIN

material in public. He published a collection of his poetry, *Lunatics, Lovers, Poets, Vets & Bargirls* with *Host Publications* in Austin, Texas, in 1991, and has a new collection called *Love, California Style* forthcoming in 2001 from *Buchenroth Publishing*. He is also the author of *Bughouse Blues* a **non-fiction novel** about the tragic suicide of his friend Richard Raff. (More on Web site)

Kerouac legacy

A close friend of Kerouac's daughter for nearly 20 years, Nicosia was appointed by Jan Kerouac to be her literary executor. After Jan's death in 1996, Nicosia attempted to carry out her intention of placing Jack Kerouac's archive of papers and manuscripts intact in a library for public study, rather than having pieces of it sold off to collectors and dealers, as is currently being done. Opposed by Jan's heir, her ex-husband John Lash, as well as the Sampas family of Lowell, Mr. Nicosia was prevented from ever bringing this critical case to court in order to get a legal ruling on what rights Jan may have had.

Since 1994, when Gerald Nicosia agreed to support Jan Kerouac in her lawsuit to recover her father's papers and place them in a library, he has been involved -- first as sympathetic observer, then as Jan Kerouac's literary executor (1996-1999), and now simply as observer and commentator -- in what is happening to the vast body of letters, manuscripts, notebooks, etc., that Jack Kerouac left behind, and which, at present (April 2001), is still not available to the public for study, as Jack himself wanted it to be.

VETERANS AND POLITICS

Gerald Nicosia spent 12 years researching and writing his massive history, *HOME TO WAR*, a comprehensive, 33-year chronicle of Vietnam veteran activism, readjustment, and healing. Three consecutive publishers cancelled it in the mad publishing decade of the 1990's, which saw one corporate buyout after another, and the wholesale firing of editors and dumping of

books-in-progress. *HOME TO WAR* came out finally, on April 24, from Crown/Random House. It has already garnered great praise, including starred reviews in *Publisher's Weekly* (March 12) and *Library Journal* (March 15), which wrote: "The frequently heroic, more often tragic saga of the (3,400,000) veterans who fought in the war and then fought against it is told in this gripping narrative, which takes hold of the reader with its haunting cover and doesn't let go for almost 700 pages."

Book reading and signing sessions are being held in cities across the United States, including, Los Angeles, San Diego, San Francisco, Chicago, Milwaukee, Washington, DC, and New York.

Nearer to us in the east, **at Barnes and Noble in LOWELL, Thursday July 12, at 7PM**, there will be a reading and book signing to which all the Kerouac cousins are warmly invited since many live in the area and others will be coming into the area for the week-end gathering in Hollis. The event will be for **HOME TO WAR**, but the bookstore will have copies of **MEMORY BABE** as well. The address of the store is **151 Merrimack Street in Lowell**. The phone number of the store is **978-458-3939**.

For more information, please look up Gerald Nicosia's Web site at: www.geraldnicosia.com

Gerald Nicosia was only a name to me when I received the invitation for Hollis, but my curiosity has paid off. I think that we Kerouac cousins are very lucky to have the honour to welcome such a famous author, poet, journalist, writer and speaker during our weekend gathering on 14-15 July. This is an occasion not to be missed by anyone. See you there! Your distant cousin from north of the border, Marie Lussier Timperley.

La clé grecque de l'œuvre de Kerouac le Québécois

Michel Lapierre (*L'aut'journal*,
numéro 195, décembre 2000-
janvier 2001)

En 1966, avant de dire oui à Jack Kerouac, père malgré lui de la révolution sexuelle et des hippies, qui, à quarante-quatre ans, la demandait en mariage, Stella Sampas se regarda dans la glace pour se redire : « Je ne suis pas une beauté... Jack mérite beaucoup mieux. » La vieille fille de quarante-sept ans avouait même à Sterling Lord, l'agent littéraire de l'auteur d'*On the Road* : « La mescaline ? Je ne sais pas ce que c'est. » Mais Stella, la Grecque de Lowell (Massachusetts), accepta de devenir la troisième femme de Kerouac, qui, ayant du mal à joindre les deux bouts, voyait en cette amie de toujours une providence et lui disait : « Je t'aime comme ma sœur. »

L'ange de la route, qui, au sommet de sa gloire, s'était vanté de coucher avec trois filles en même temps, avait besoin de cette étoile pour veiller sur sa mère paralysée, sur lui-même et sur ses chats. Le Canuck, pourra, dès lors, quitter son Lowell natal avec les siens, monter, avec Joe Chaput, dans la station-wagon Linclon-Mercurey du bonhomme Doucette, têter l'une après l'autre ses bouteilles de Johnny Walker Red Label Scotch, jouer de l'harmonica et se laisser conduire en Floride pour ne plus jamais en revenir.

L'influence occulte de Sebastian Sampas

C'est une des belles et des tristes histoires qu'Ann Charters

a reconstituées depuis peu, en publiant et en commentant les *Selected Letters*, 1957-1969, de Kerouac. De son côté, Gallimard vient tout juste de publier, en français, les *Lettres choisies* (1940-1956), que la brillante exégète avait éditées en 1995. La volumineuse correspondance du fondateur ingénu de la contre-culture nous révèle, en particulier, la profondeur de l'influence occulte de Sebastian Sampas, c'est-à-dire de Sam, le frère de Stella, le jeune poète léniniste de Lowell, mortellement blessé sur la plage d'Anzio, lors du débarquement des alliés en 1944.

Issu, comme Kerouac, des vagues d'immigrants qui renouvelèrent sans cesse une main d'œuvre le plus souvent docile et obnubilée par la puissance inépuisable du capitalisme américain, Sam Sampas, encore adolescent, se singularise à Lowell, première ville industrielle d'envergure de l'histoire du Nouveau Monde. Il forme avec ses amis le cercle des Jeunes Prométhéens, où l'on discute de politique, de philosophie et de littérature, où l'on est progressiste et idéaliste, un peu à la manière de John Reed, ce fils de la bourgeoisie de l'Oregon, diplômé de Harvard, qui acclama la révolution d'Octobre, dans son célèbre récit *Dix Jours qui ébranlèrent le monde*. Kerouac fréquente ce groupe de Grecs et d'Irlandais, se séparant du milieu canadien-français, où régnait l'obscurantisme issu de la blessure coloniale québécoise. Ses parents, Alcide-Léon Kirouack et Gabrielle Lévesque, originaires du Bas-Saint-

Laurent, s'étaient déjà démarqués en encourageant leur fils à faire des études poussées.

À cause de Kerouac, les Beatles ne seront pas les Beatles

C'est Sam qui révèle à Jack l'américanisme naïf de William Saroyan et la désillusion de Spengler sur l'avenir de l'Occident, deux visions contradictoires qui nous éclairent sur la révolte complètement apolitique de Kerouac, cette révolte sans objet doublée d'un amour sans raison, ce triomphe de l'instinct qui confine au délire. Sampas souhaite que le futur écrivain en fasse la synthèse. Kerouac ne répondra pas à ce vœu, mais poussera les deux visions jusqu'aux limites de l'hallucination, avant de cracher le sang de ses entrailles, le 21 octobre 1969, à Saint Petersburg, au bord du golfe du Mexique. Au volontarisme des Jeunes Prométhéens, il opposera, sans même le vouloir, l'étrange beauté de l'homme battu, de l'homme bienheureux ; et la Beat Generation sortira tout entière de son cerveau, pour le meilleur et pour le pire. Kerouac fera la conquête du monde sans qu'on sache très bien qui il est. À cause de lui, les *Beatles* ne seront pas les *Beatles*, comme il se plaira à le remarquer.

Sam, c'est la clé grecque de l'œuvre de Jack le Québécois. Fort de la tradition orthodoxe, en particulier de la mystique byzantine, le Grec rappelle au Canuck qu'il est trop occidental pour comprendre Dostoïevski,

c'est-à-dire trop individualiste pour saisir la profondeur de l'âme collective. Pour Sam, le monde n'est pas seulement beau et envoûtant; il a un sens. Avant de mourir à vingt ans, Sampas met Kerouac en garde contre l'esthétisme et l'idolâtrie. On finit toujours par se heurter à ses idoles, lui dit-il. Thomas Wolfe, le romancier idolâtre, dont Jack se réclame, n'est pas nécessairement le modèle à suivre. « *Wolfe était en conflit avec le monde... Ne choisis pas, quelle que soit la voie la plus facile.* », écrit Sam à Jack, le 15 mars 1943. Il lui adresse ce poème qu'il vient de composer :

Camarade
Maudites soient les étoiles
Balayées par le vent
Et que la nuit soit une
Comme le tonnerre
Tu as ta part
de blessures
Camarade ! Nous ne
succomberons pas

Plus important que Cassidy et Ginsberg

Ann Charters a l'intelligence de souligner l'importance de ces vers en en faisant l'épigraphe des *Lettres choisies* (1940-1956), livre qu'elle dédie, à bon droit, à la mémoire de Sebastian Sampas. J'ose penser que ce poète inconnu est plus important dans la vie de Kerouac que Neal Cassidy et Allen Ginsberg. Certes, ces deux grands amis du vagabond solitaire ont confirmé l'écrivain dans sa résolution de retrouver par la cadence de la prose la liberté perdue de l'Amérique, mais ils ont laissé l'homme devenir sa propre proie.

Kerouac a été le premier à définir l'écrivain américain comme un héros. *On the Road*,

où l'on sent les respirations de Cassidy et de Ginsberg entremêlées à celle de l'auteur est, encore plus que le chant des grands espaces, l'épopée de la révolution de l'écriture. Kerouac a décrit les choses les plus banales comme si l'être humain les voyait pour la première fois. Hymne à la vitesse et à l'instant présent, *On the Road* est aussi le poème dramatique de la monotonie de l'éternité. Selon Kerouac, nul ne surpasse l'écrivain américain. « *Parce qu'il a sa propre poésie, personne ne peut la lui ravir ; et sa poésie est la plus grande du monde parce qu'il n'y aurait pas pu y avoir un Whitman en Europe, et que le Whitman d'Afrique est encore à venir.* »

Le Bouddha s'appelle Sebastian

Mais cet homme qui exalte tant la vocation littéraire des États-Unis, l'Extrême-Occident, fut un marin avant d'être un routard. Pour lui, les grands espaces, c'est d'abord l'océan. Kerouac était destinée à découvrir l'Orient, ou plutôt à le redécouvrir, car l'Orient, pour lui, signifie le Bouddha, et le Bouddha s'appelle Sebastian Sampas « *était né en ce monde pour pleurer et savoir (instinctivement, intuitivement) tout ce que les grands sages d'autrefois ont offert et préservé pour le salut de toutes les créatures vivantes* », écrit-il à Stella, en 1955. Voilà Kerouac prêt, selon le vœu de Sam, à concilier Saroyan et Spengler, à faire la synthèse de l'Amérique triomphante et de l'univers vaincu. Et c'est ainsi que la mer et la route ramènent le Canuck à Lowell, la ville des Sampas, le Lowell des prolétaires, le Lowell des immigrants, « *le doux Lowell* », précise-t-il à Stella.

Lowell rappelle à Kerouac qu'il se sent « *un exilé nord-américain en Amérique du Nord* ». Son frère Gérard, l'ami des anges, mort dans cette « *sombre* » ville, à l'âge de neuf ans, a marqué à jamais son existence. « *Gérard était mort, et cela ne voulait dire qu'une chose : il était parti au Canada.* » Pas le Canada des Anglais, le Canada des Canadiens. « *Camuck Canada* », c'est le nom que Kerouac donne au Québec. « *Le Canada était, pour moi, le sein de Dieu.* »

Le retour intérieur à Lowell

Le récit d'enfance *Visions of Gerard*, écrit en 1956 et publié en 1963, marque, pour l'écrivain, le retour intérieur à Lowell et l'apparition de l'autocritique. En 1962, Kerouac, éreinté par presque tous les critiques américains, veut rompre avec l'écriture spontanée, qui caractérise son œuvre, pour en arriver à un art maîtrisé qui puisse mieux exprimer son être intime. Il formera de nouveau ce projet, trois ans avant sa mort, mais ce sera toujours en vain. « *Toute ma connaissance me vient de mon identité canadienne-française, et de nulle part ailleurs* », disait-il; mais le désespoir, l'alcool et la drogue refouleront cette connaissance vers l'abîme. Amer, le père incompris et occulté de la contre-culture désavouera sa postérité, en ne voyant dans les bouleversements des années soixante que les manifestations d'une barbarie sans fin, qui nie jusqu'à l'existence de l'acte d'écrire.

Ann Charters sait que ce désaveu n'est pas la réaction aveugle d'un *red neck*, mais la conséquence d'une profonde illumination. Aussi dédie-t-elle

les *Selected Letters*, 1957-1969 à la mémoire de Stella Sampas, « étoile, sœur magnifique de mon ami » Sebastian, disait l'écrivain en 1958. Elle rappelle, sans trop le vouloir, que la lumière de l'Orient, en révélant l'harmonieuse déchirure de l'univers, révèle les dimensions insoupçonnées du Québec intime de Kerouac.

Une véritable catharsis

Mais Ann Charters se doute-t-elle que la connaissance universelle, d'essence québécoise, provoque

finalement, dans l'esprit de l'écrivain déchu, une liquidation, une véritable catharsis, triste mais inéluctable ? Le 20 octobre 1969, veille de sa mort, Kerouac écrit à son neveu, Paul Blake, fils de sa sœur Caroline, pour lui dire qu'il a déshérité sa femme Stella Sampas et qu'il a l'intention demander le divorce ou même l'annulation de leur étrange mariage. Il ne veut pas, dit-il, laisser « *a dingblasted fucking goddam thing to my wife's one hundred Greek relatives* ». Il lègue le peu de biens qu'il possède, à ce moment-là, à ceux qui sont du « *même sang* » que

le sien, c'est-à-dire à sa mère, Gabrielle Lévesque, et advenant la mort de cette dernière, à son neveu.

Comme on le devine, une querelle naîtra au sujet de l'héritage, qui, aujourd'hui, grâce à la vente incessante des livres de Kerouac, vaut plus de dix millions de dollars... Mais l'essentiel n'est pas là. Il est d'un tout autre ordre. Le 20 octobre 1969, Kerouac savait qu'il allait mourir, mourir comme son frère Gérard, c'est-à-dire partir pour le Québec.

Excusez-moi de vous écrire en anglais

Extraits d'une lettre de Jack Kerouac à Yvonne Le Maître, qui venait de faire, dans Le Travailleur, une critique élogieuse de son premier roman, The Town and the City. Publié à Worcester (Massachusetts), Le Travailleur était un journal destiné aux Américains d'origine québécoise. Yvonne Le Maître était native de Pierreville, au Québec.

Richmond Hill (New York), le 8 septembre 1950

Excusez-moi de vous écrire en anglais. Il serait tellement mieux de m'adresser à vous en français; mais je ne peux m'exprimer avec facilité dans ma langue maternelle. C'est la triste vérité.

Votre article m'est allé droit au cœur parce que je suis incapable d'écrire dans ma propre langue et que je n'ai plus de chez-moi. L'horrible déracinement que vivent tous les Canadiens français aux États-Unis me bouleverse... Un jour, Madame, j'écrirai un roman canadien-français dont l'action se déroulera en Nouvelle-Angleterre; et je l'écrirai en français. Ce sera dans le français le plus simple, le plus rudimentaire. Si quelqu'un veut le publier — je veux dire Harcourt, Brace ou qui que ce soit —, il devra le traduire.

Toute ma connaissance me vient de mon identité canadienne-française, et de nulle part ailleurs. L'outil qu'est la langue anglaise, je ne l'ai découvert que tardivement, très tardivement. Je n'ai jamais parlé anglais avant l'âge de six ou sept ans. À vingt et un ans, j'étais encore maladroit, et on discernait l'empreinte de l'illettré dans ce que je disais et écrivais. Quel gâchis ! Si je manie l'anglais avec autant d'aisance, c'est parce que ce n'est pas ma propre langue. Je l'ai remodelé, imaginez-vous, pour l'adapter à des images françaises !

Jack Kerouac

Un manuscrit inusité de Kerouac mis aux enchères

Le Soleil, 23 mars 2001

NEW YORK (AFP)— Le manuscrit de *Sur la route*, roman culte de la « Beat Generation » écrit en 1951 par Jack Kerouac sur un rouleau continu de 36 mètres de long, sera mis aux enchères chez Christie's le 22 mai.

Ce rouleau, constitué de longues feuilles de papier collées les unes aux autres, a été estimé entre 1 et 1,5 million de dollars.

Jack Kerouac, mort en Floride en 1969, à 47 ans, a tapé *On the road* d'une seule traite, en 20 jours sur une machine à écrire rouillée dans son loft new yorkais, dormant peu et buvant des litres de café.

« Déroulé sur le sol, on dirait une route », écrira-t-il à son ami le poète Allen Ginsberg. Et à son compagnon de voyage Neal Cassady : « J'ai vraiment écrit un grand livre, mon meilleur ».

Mais le format inhabituel du manuscrit fut un obstacle à sa publication. « Comment voulez-vous que l'imprimeur travaille à partir de ça ? » se serait exclamé, selon *New York Times*, un éditeur en voyant le rouleau.

Le texte, sans paragraphe, est couvert de multiples annotations : mots modifiés, ratures, ponctuation ajoutée, passages barrés. Une fine ligne au crayon le long du côté droit suggère que Kerouac a découpé le papier pour l'adapter au format de sa machine.

MANGÉ PAR UN CHIEN ?

Selon lui, les derniers paragraphes manquants au manuscrit ont été mangés par le chien de son ami Lucien Carr. Mais ses biographes soupçonnent Kerouac d'avoir inventé cette anecdote pour réécrire la fin du roman.

Récit semi-autobiographique, *Sur la route* a été inspiré par des voyages en compagnie de Neal Cassady dans l'Amérique de l'après-guerre. Il a été vendu à plus de 3,5 millions de copies aux États-Unis, où il trouve 120 000 acheteurs par an.

La vente du manuscrit de *Sur la route*, un « blasphème »

La Presse, 6 avril 2001

Londres — Carolyn Cassady, 78 ans, ancienne maîtresse de Jack Kerouac, a dénoncé la vente aux enchères prévue le 22 mai chez Christie's à New York du manuscrit de *Sur la route* de l'écrivain de la Beat generation.

« C'est un blasphème, quelque chose de terrible », a-t-elle déclaré au journal *The Guardian* au sujet de la vente qui devrait atteindre 1,5 million de dollars. « Le manuscrit était toujours destiné à être conservé dans une bibliothèque, à une température adéquate, où le public puisse le consulter », a-t-elle ajouté.

« Il devrait être conservé comme le sont les lettres de Browning et de Dickens à la British Library », a poursuivi Carolyn Cassady, qui réside en Grande-Bretagne. « S'ils le vendent, toute personne fortunée pourrait l'acheter et le conserver caché. »

Le manuscrit devrait être acquis et conservé par la New York Library mais son propriétaire, Tony Sampas, qui a acquis l'œuvre par héritage familial, en a décidé autrement en citant des impératifs financiers.

« C'est tragique car Kerouac a changé l'histoire de la littérature, a dit Carolyn Cassady. Le livre a modifié la manière dont les gens écrivent et réfléchissent sur la société. »

Dans *Sur ma route*, récemment publié en France (Denoël), l'épouse de Neal Cassady, devenue maîtresse de Kerouac à l'instigation de son mari, expliquait les liens amoureux entre Jack et Neal ainsi que la rivalité amoureuse dont elle fut l'enjeu.

Neal Cassady, mort en 1968, a servi de modèle pour le personnage de Dean Moriarty dans *Sur la route*, le chef-d'œuvre de Jack Kerouac, lui-même décédé en 1969.

Généalogie de Roland Kirouac

I

Urbain-François Le Bihan
Sieur de K/voach
Vers 1703-1736

Cap Saint-Ignace
22 octobre 1732

Louise Bernier
(1712-1802)

II

Louis Keroack dit Breton
(1735-1779)

Cap Saint-Ignace
11 janvier 1757

Catherine Méthot
(1739-????)

III

Pierre Keroack
(1777-1866)

Saint-Thomas-de-
Montmagny
17 octobre 1797

Marie-Anne Joncas
(????-????)

IV

Louis-Grégoire Kirouac
(1801-1890)

Saint-Pierre-de-
Montmagny
10 janvier 1825

Catherine Picard
(1803-1878)

V

François Kirouac
(1826-1896)

L'Ancienne-Lorette
6 juin 1848

Marie-Julie Hamel
(1830-1915)

VI

Joseph-Arthur Kirouac
(1852-1935)

Québec Saint-Roch
28 janvier 1880

Amanda Lemieux
(1860-1940)

VII

Émile Kirouac
(1895-1971)

Québec
Notre-Dame-du-Chemin
10 septembre 1918

Léontine Marois
(1895-1970)

VIII

Roland Kirouac

Roland Kirouac

Roland Kirouac, le vérificateur financier de notre association depuis de nombreuses années, voit le jour dans la paroisse de Saint-Charles de Limoilou, Québec, le 1^{er} juillet 1919. Son père Émile était voyageur de commerce et avait épousé Léontine Marois le 10 septembre 1918. Son grand-père, Joseph-Arthur, avait eu 21 enfants et son arrière-grand-père, le chevalier François, fut le dernier maire de Saint-Sauveur avant son annexion à la ville de Québec, à la fin de XIX^e siècle.

Son enfance se passe donc à Limoilou. Cependant, durant son adolescence, on le retrouve souvent l'été à la campagne de l'Ancienne-Lorette où ses parents ont des relations familiales très étroites avec les familles Drolet et Laurin auxquelles ils sont apparentés.

Roland connaîtra une certaine mouvance pour ses études élémentaires et secondaires qu'il fit successivement à partir de 1926, à Limoilou, au pensionnat de Pont-Rouge, à l'école Sacré-Cœur (Québec), à Notre-Dame de Foy, à Saint-Sacrement (Québec) pour finir sa 10^e année en 1936 à Saint-Jean-Baptiste de Québec. Il faut dire qu'entre temps ses parents avaient quitté Limoilou pour occuper différents logements dans d'autres quartiers de la ville de Québec. On vivait alors les années difficiles de la crise financière suite au « crash » de 1929. Les compagnies pour lesquelles son père Émile travaillait firent toutes faillite de sorte que Roland ne put poursuivre ses études comme tant d'autres dans le temps. Son père ne pouvait en effet payer les cinquante sous (0,50 \$) mensuel qu'auraient coûté ses études commerciales dans le temps. On le comprendra lorsqu'avec sept enfants à la maison et un

loyer mensuel de 39 \$, Émile gagnait 13 \$ par semaine, soit 52 \$ mensuellement. Tel fut le lot de bien des nôtres alors que les services sociaux n'existaient pratiquement pas.

On est donc en 1936 et Roland alla sur le marché du travail chez le « tobaconniste » Jos Côté Ltée pour gagner 8 \$ par semaine et on le disait chanceux d'avoir trouvé un tel travail même s'il devait y faire près de 80 heures, soit dix sous l'heure. On comprendra que même l'achat d'un billet de dix sous pour le transport posait problème lorsque sur une paye de 8 \$, Roland en remettait 7 \$ à ses parents. Les jeunes d'aujourd'hui sont loin de connaître les mêmes contraintes financières. Il n'en reste pas moins qu'après quatre ans de travail, le salaire de Roland avait augmenté de 50%, il gagnait maintenant 12 \$ par semaine.

On est en 1941, c'est la Deuxième Guerre mondiale et ce nouveau cataclysme européen amène la prospérité au Canada. Ainsi va la vie dans notre monde! Roland est conscrit et passe deux ans à Lauzon dans le corps médical. Il touche 30 \$ par mois mais l'armée fournit le gîte, la nourriture et l'habillement. Après ce stage, il est muté comme commis de bureau à Rimouski pour un autre terme de deux ans de sorte qu'après quatre ans, il quitte l'armée avec le grade de sergent. On est alors en 1945 et la guerre vient de se terminer.

Roland peut donc retourner aux études grâce à son statut de vétéran. Il entreprend ainsi des études à l'école Ouellet de la rue des Érables à Québec, qui deviendra l'Académie Saint-Louis pour passer ensuite trois ans à l'École de Commerce où

il obtient une Maîtrise en science commerciale (M.S.C.), section industrielle.

On est alors en 1949, et Roland commence son travail dans le bureau des comptables Boulanger-Fortier et Rondeau qui deviendra par la suite Mallette et Benoît. Il y restera quatre ans, chiffre qu'il semble affectionner! En 1953, maintenant détenteur d'un diplôme de R.I.A., il passera à la compagnie de construction « Pavage Allmo ltée » comme contrôleur et adjoint au directeur. C'est un travail qu'il fera jusqu'en 1961 pour aboutir chez « Champlain Auto-Ford inc. » suite à un accident. Par après, il entreprendra une carrière de vingt ans au Ministère du Revenu. On est en 1967 et c'est l'année faste de l'Expo à Montréal. Dans cette nouvelle carrière, il débutera comme agent de gestion financière dans le domaine de la vérification. Il accèdera par la suite au titre de chef de division, ce qui fait de lui un cadre dans ce ministère qu'il quitte en 1987 pour enfin prendre sa retraite.

C'est toutefois durant cette dernière période de sa vie professionnelle qu'il occupera la fonction de marguillier à la paroisse Sainte-Geneviève à Sainte-Foy durant trois ans, soit de 1969 à 1971.

Que fera ce retraité à 67 ans? Et bien, il continuera à faire de la vérification comptable pour les magasins de jouets Kirouac, incluant le « Club jouet ». C'est ce qu'il faisait déjà depuis 1951 et ce n'est qu'en 1997 qu'il cessera de le faire.

Présentement, il vit une retraite paisible à Sainte-Foy avec Mariette Pouliot qu'il avait accompagnée un soir à Cap-Rouge en 1946 pour une partie de badminton à la demande de Claude, ami de Roland et frère de Mariette.

Cette demande d'accompagnement avait eu lieu au club de tennis Ferland à Limoilou par le frère de Mariette et les fréquentations qui suivirent durèrent trois ans, à la cadence de deux rencontres hebdomadaires, soit les « bons » soirs de jeudi et dimanche, Roland étant aux études.

Le mariage eut lieu le 24 septembre 1949 à Saint-François d'Assise à Québec et le voyage de noce s'effectua rien de moins qu'à New-York par autobus. De cette union, ils eurent six enfants : Denis, Élisabeth, Jean-Claude, Louis, André et Gilbert qui à leur tour leur donnèrent neuf petits-enfants dont l'âge varie de 21 à 3 ans.

Voilà le sommaire d'une vie bien remplie où c'est à la force des poignets qu'il fallait se tailler une place dans le monde alors que la récession (on disait « dépression ») de 1929 s'abattait sur une population qui ne devait alors compter que sur elle-même, les services sociaux étant réduits à la plus simple expression.

Mais aujourd'hui, tout cela s'est estompé et Roland conserve de cette période le merveilleux souvenir des liens familiaux avec les Drolet et les Laurin. La richesse de ces liens pouvait suppléer à l'indigence du moment, selon les valeurs du temps.

C'est dans cet esprit que Roland et Mariette qui font partie de nos quinze membres fondateurs, continuent d'évoluer avec leurs enfants et petits enfants. Cette histoire représente une belle page de notre volume sur le patrimoine familial. C'est ainsi que notre « trésor » continue à s'enrichir au fil des contributions familiales.

La Rédaction



Roland, en 1942, alors qu'il
fait partie des Forces
Armées Canadiennes.





Roland Kirouac, en mai 1949, alors qu'il vient d'obtenir une maîtrise en science commerciale (M.S.C.), section industrielle.



Le 24 septembre 1949
Roland épouse
Mariette Pouliot.





Mariette et Roland
en 1985



La famille de Mariette et Roland, le 20 mars 2001.
De gauche à droite: Denis, Gilbert, Louis,
Jean-Claude et Élisabeth



*5e anniversaire
du décès de
Jan Kerouac*

1952 - 1996

*In loving memory of Jan, a mass will be celebrated on
June 5th at five o'clock at the St-Aloysius Church,
Nashua N.H.*

*She always will live in our memory. May her soul rest in
peace for ever*

*À la douce mémoire de Jan, il y aura célébration d'une
messe le 5 juin à 5 heures à l'église St-Louis de
Monzague Nashua. N.H.*

*Elle vivra toujours dans notre mémoire. Puisse son âme
reposer en paix pour toujours*

HONNEUR / DÉSHONNEUR

« À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. »;
« ...va, cours, vole et nous venge. »;
« Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées/
La valeur n'attend pas le nombre des années. »

Vous reconnaissez sans doute ces maximes bien connues tirées du CID, la plus célèbre pièce de Pierre Corneille créée en France en 1637. En octobre 1997, le Théâtre Denise-Pelletier, de Montréal, présentait *LE CID* et publiait, dans son Cahier no 27, un article signé par Laurent-Michel Vacher que je tiens à partager avec vous. Après avoir suivi les développements concernant la découverte de l'identité de notre ancêtre et après avoir lu l'histoire du procès intenté par son père, François-Joachim Le Bihan de Kervoac, je pense que cet article jette une lumière intéressante sur le sens du mot 'honneur', à cette époque. Il nous aide aussi à comprendre pourquoi le père de notre ancêtre a poursuivi les accusateurs de son fils, Urbain-François, et pourquoi ce dernier a émigré en Nouvelle-France.

Marie Lussier Timperley

UN MONDE DISPARU: LA SOCIÉTÉ DE L'HONNEUR

Dans *Le Cid*, Rodrigue est obligé, par une sorte de devoir suprême, de se battre contre le père de sa bien-aimée pour venger l'honneur du sien, offensé par l'autre. Cette situation peut nous paraître exagérée mais il faut savoir qu'au 17^{ième} siècle, on se battait en duel pour défendre son honneur.

De nos jours, un individu peut certes croire en des notions vaguement apparentées à l'honneur, comme la dignité humaine, l'intégrité personnelle, le respect de soi, le sens moral, mais aucun 'code d'honneur' ne s'impose à lui comme à Rodrigue. Pourtant, ces concepts ont longtemps joué un rôle central dans la vie de milliers de gens. C'est un exemple frappant de ce que les sociologues appellent la 'culture' d'un peuple ou d'une époque: un ensemble de croyances, de valeurs, de comportements tenus pour normaux, de façons de vivre ou d'agir considérées comme naturelles. Cependant ces croyances, ces valeurs et ces comportements peuvent changer, disparaître et même devenir incompréhensibles ou intolérables pour une autre culture.

Qu'était donc l'honneur pour une société traditionnelle? C'était une qualité morale de grande importance, rattachée à la conformité d'une personne

à un modèle idéal, codifié par la tradition et les convenances. En effet, dans les cultures de l'honneur, la vie quotidienne est conçue comme soumise à un ordre supérieur, garanti par Dieu et la société, qui fixe à chacun sa place dans l'existence (guerrier ou épouse, esclave ou noble), lui dictant des normes de conduite intangibles.

L'honneur ainsi compris dépasse l'individu isolé pour englober ses ancêtres et tout son groupe (lignée ou 'maison', race ou 'sang', caste ou 'rang'). Car le destin de chacun, ses adhérents à des paradigmes (modèles, systèmes d'idées) différentes obligations et privilèges, sont étroitement dépendants de ce qu'on appelait autrefois sa 'naissance', c'est-à-dire son origine sociale. Un fils d'esclave ou de serf n'a pas d'honneur, un fils de prince ou de chevalier en a beaucoup. Rodrigue étant 'de haute naissance' (ou 'de grande naissance'), cela lui confère des qualités et des devoirs particuliers, exigences auxquelles il ne peut pas se soustraire, peu importe ses sentiments. Sa valeur humaine elle-même repose entièrement sur l'observance de ces obligations, qualités ou critères, imposés par une loi impersonnelle et toute-puissante, à laquelle il doit absolument se conformer pour conserver à la fois sa pureté spirituelle, son mérite éthique et sa réputation sociale, indépendamment de ses préférences ou passions.

Pour certains cas graves (par exemple l'aristocratie européenne classique du *Cid*), celui dont l'honneur avait été bafoué ne méritait plus de vivre, à moins qu'il ne puisse le rétablir grâce à une action rituelle compensatoire, comme le duel. (Ainsi que l'exprime le don Diègue de Corneille: 'Ce n'est que dans le sang qu'on lave un tel outrage.'). Pensons également à une autre culture dominée par l'honneur, celle du Japon ancien où le samouraï, lorsqu'il se considérait comme déshonoré par sa propre faute, n'avait qu'une seule issue: le suicide (se faire harakiri).

À présent, les dernières formes dégénérées de 'l'honneur' se trouvent peut-être dans les prisons: un mafioso sicilien dont la sœur a perdu sa virginité avant le mariage la tuera (son amant aussi) et l'avocat plaidera sans doute le 'crime d'honneur', mais l'assassin sera quand même condamné! Dans certains gangs de rue ou autres groupes de délinquants de notre propre pays, on pourrait malheureusement retrouver une sous-culture comportant l'équivalent marginal et dégradé d'un code d'honneur, qui peut obliger leurs membres à se battre ou à tuer pour des motifs que, de l'extérieur, on jugera futiles ou criminels.

L'Ancêtre

Bulletin de la Société
de Généalogie de Québec

Vol. 27 – nos 7 et 8

Mars – Avril 2001

L'auteur de cet article est **Michel LANGLOIS**, président fondateur de l'Association des familles-souches québécoises, président fondateur des Langlois d'Amérique et président de la Maison des ancêtres depuis 1989, a fait carrière comme historien et généalogiste professionnel aux Archives nationales du Québec à Québec.

Il est l'auteur de deux guides généalogiques : *Qui sont mes ancêtres* et *Cherchons nos ancêtres* et de plusieurs volumes dans le domaine de la généalogie dont : *Le coffre aux ancêtres beauportois*, *Noël Langlois et ses fils*, *Nicolas Langlois et ses descendants*, et surtout le **Dictionnaire biographique des ancêtres québécois**.

Michel Langlois est bien au fait des recherches menées sur l'Ancêtre des Kirouac depuis 1990. Nous le remercions sincèrement pour sa contribution à notre histoire.

La Rédaction

L'énigme de l'ancêtre Kirouac enfin résolue. C'est sous ce titre que Monsieur Clément Kirouac a donné une conférence, le 10 janvier dernier, devant les membres de la Société généalogique Canadienne-Française de Montréal. C'est au bout de longues années de recherche que les Kirouac, **grâce à leur ténacité et à beaucoup de professionnalisme dans leurs recherches**, sont enfin parvenus à résoudre l'énigme que constituait l'identité de leur ancêtre.

Grâce au bulletin que leur association a fait paraître en mars, j'ai pris connaissance du texte de monsieur Clément Kirouac. Je recommande à chacune et à chacun de lire ce texte qui nous fait part d'abord de ce qu'une hypothèse fautive a pu poser comme problèmes au sujet de l'ancêtre des Kirouac. Cette erreur s'est transmise pendant des dizaines d'années et a été endossée par la suite par plusieurs Kirouac de grande renommée et par de nombreux chercheurs.

Les recherches sérieuses et approfondies entreprises surtout depuis 1990 ont permis **d'établir de façon irréfutable l'identité de cet ancêtre** qui par bonheur savait écrire. Il avait

changé d'identité en venant en Nouvelle-France. Il a signé à de nombreuses reprises d'abord sous le nom de Maurice-Louis Lebris de K/voach puis sous celui d'Alexandre de K/voach. Fort heureusement, il avait également signé des documents en France mais sous le nom d'Urbain-François le Bihan. La comparaison des signatures et une analyse graphologique ont permis de démontrer qu'il s'agit bel et bien du même individu. Ainsi l'ancêtre des Kirouac était en réalité un Le Bihan, fils du notaire Joachim Le Bihan sieur de Kervoac et de Catherine Bizien.

J'ai tenu à signaler cette découverte parce qu'elle est un parfait exemple de ce que peuvent réaliser des recherches sérieuses sur un ancêtre. **Cette recherche peut servir d'exemple** et je tiens à féliciter tous ceux et celles qui y ont contribué. C'est un bon exemple comme quoi en généalogie, il ne faut jamais désespérer. **Mon souhait est de voir d'autres généalogistes suivre cette voie pour le bonheur et le profit de tous.**

Michel LANGLOIS

La biographie d'ancêtre

Nous avons parlé jusqu'à présent des diverses façons de procéder pour découvrir qui sont nos ancêtres. En établissant notre lignée ancestrale, nous avons transcrit surtout des noms et des dates. Mais, il est fort légitime de vouloir savoir ce que ces personnes ont réalisé dans leur vie. Nous sommes privilégiés à ce sujet, parce que la plupart des documents importants qui concernent nos ancêtres ont été conservés.

Si vous vous demandez quels sont les documents que vous laisserez après votre décès et dont vos descendants pourront se servir pour faire votre biographie, que trouverez-vous? Outre votre acte de naissance et celui de votre mariage, vos descendants tenteront sans doute de mettre la main sur vos notes d'étudiants, sur les lettres écrites au long de votre vie. Ils consulteront le ou les contrats d'achat de maison que vous avez réalisés, votre contrat de mariage, si vous en avez passé un, vos emprunts, votre testament, etc. Ils repéreront votre nom dans les recensements et tenteront de découvrir des renseignements sur vous dans les documents de la justice, si vous avez eu un ou des procès. Or, ce sont exactement les mêmes

documents que vous pouvez consulter en ce qui concerne vos ancêtres.

Ainsi, il est possible de consulter les actes notariés ou en d'autres termes les contrats passés par les ancêtres depuis le XVII^e siècle. Nous avons accès également aux documents de la justice, c'est-à-dire la plupart du temps, au résumé des divers procès auxquels ils ont été mêlés. Nous retrouvons leurs traces dans les recensements, etc.

Si nous désirons nous lancer dans ce genre de recherches, il y a plusieurs démarches à réaliser. Il faut d'abord nous assurer que la biographie du personnage dont nous voulons raconter l'histoire n'a pas déjà été écrite.

LES BIOGRAPHIES EXISTANTES

Pour être bien informé des biographies déjà existantes, il y a deux ouvrages majeurs à consulter. De madame Kathleen Mennie de Varenne : *Bibliographie annotée d'ouvrages généalogiques au Canada*, 1986 et de la Fédération québécoise de sociétés de généalogie, sous la direction

de mesdames Jacqueline Faucher-Asselin et Diane Duval, *Bibliographie des ouvrages généalogiques au Québec, 1980-1990*, publié en 1997.

Vous trouverez ces ouvrages de consultation dans les centres des Archives nationales du Québec et aux sociétés de généalogie.

En ce qui touche le XVII^e siècle, outre les biographies mentionnées dans les deux ouvrages que nous venons de citer, vous devez sans doute consulter le *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois* dont je suis l'auteur. Vous y trouverez l'histoire de chaque homme et de chaque femme venus d'Europe et en particulier de France au XVII^e siècle (entre 1601 et 1700) et qui ont des descendants ou descendantes encore aujourd'hui. Quand le dernier tome qui reste à paraître sera publié, ce dictionnaire contiendra près de 3600 biographies d'ancêtres. C'est un ouvrage unique en son genre, car il contient l'histoire de chaque homme et de chaque femme qui sont à l'origine du peuple québécois. Trois tomes sont

déjà parus. Le quatrième et dernier tome sera publié en mai 2001. Le tome 1 contient les biographies des ancêtres dont le patronyme commence par les lettres A à C, le tome 2, ceux des lettres D à I, le tome 3, ceux des lettres J à M et le quatrième tome, ceux des lettres N à Z. Ces dictionnaires sont vendus par la Maison des ancêtres québécois, C.P. 6700, Sillery, Québec, G1T 1X9 au coût de 70 \$ par tome.

QUE FAIRE POUR ÉCRIRE UNE BIOGRAPHIE D'ANCÊTRE?

Si la biographie de la personne ou des personnes qui vous intéressent n'est pas écrite, comment devez-vous procéder pour obtenir les renseignements qui vous

permettrons de l'écrire? Tout dépend de la période où cette personne a vécu. Toutefois, une chose est certaine, il faut d'abord et avant tout connaître comment vivaient les gens à cette époque. On peut toujours repérer des documents la concernant, mais on ne pourra comprendre ces documents que si on connaît le contexte dans lequel ils ont été écrits. Ainsi si vous avez en main la photocopie d'un contrat de mariage du XVII^e siècle, la première difficulté que vous allez rencontrer, c'est d'abord celle de pouvoir lire ce document.

Ensuite, quand vous serez parvenu à le déchiffrer, vous devrez poursuivre vos recherches pour comprendre certains termes relatifs à ce

genre de contrat. C'est ainsi que vous apprendrez ce qu'est le « préciput », le douaire, la dot, etc. dans un contrat de mariage, etc. Vous aurez également à apprendre ce que veut dire par exemple dans un contrat de vente l'expression « les épingles de la mariée » et dans un marché « le vin du marché », etc. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet.

Tout ceci pour vous dire qu'on ne s'improvise pas biographe d'ancêtres. Cependant, ce genre de recherches vous passionnera et vous permettra de découvrir vraiment qui étaient vos ancêtres et ce qu'ils ont réalisé. Par vos écrits, vous pourrez les faire revivre.



La dure réalité de nos ancêtres

Les recherches généalogiques ont le grand avantage de nous mener dans un monde extraordinaire, celui des personnes qui nous ont précédés. Il n'y a rien de plus intéressant que de découvrir peu à peu dans quel contexte ces personnes ont vécu. Plus nous en apprenons à leur sujet, plus nous les admirons. Il fallait un courage extraordinaire pour venir s'établir dans un nouveau pays où tout était à bâtir. Nos ancêtres l'ont fait et de façon admirable. Nous leur devons notre prospérité actuelle.

Quand nous pénétrons dans leur monde, nous découvrons des coutumes, des habitudes, des manières de vivre très différentes des nôtres. Les lois qui régissaient leur quotidien ne ressemblaient guère à celles que nous connaissons. Quand on pense que, sous le régime français (1608-1760), nos ancêtres ne pouvaient pas quitter le pays sans l'autorisation du gouverneur. Ils ne devaient pas quitter leur maison plus de 48 heures sans autorisation, car ils risquaient d'être mis en prison et soupçonnés de s'être adonnés à la traite des fourrures sans autorisation.

Le mariage à cette époque était un contrat où l'amour n'entrait pas en ligne de compte. Le père était le pourvoyeur. La mère s'occupait des tâches domestiques et de l'éducation des enfants. Qu'on songe aux filles du roi qui venaient spécifiquement au pays pour se marier. Un mois après leur arrivée, elles étaient déjà pratiquement toutes mariées.

Les fréquentations n'avaient guère été longues. Les femmes n'avaient pas le droit de passer des contrats notariés, sauf le contrat de mariage. Les époux, au mariage, vivaient en communauté de biens. Quand un des deux époux décédait, les biens meubles et immeubles allaient pour la moitié au survivant et l'autre moitié appartenaient aux enfants. C'est d'ailleurs ce qui explique pourquoi nos ancêtres, sous le régime français, ne parvenaient pas à s'enrichir. Les biens ainsi partagés entre tous les enfants au décès de leurs parents étaient rachetés par celui des garçons ou celle des filles qui voulaient garder la terre et la maison paternelles. Il fallait toute une vie pour s'acquitter de telles dettes et tout recommençait au décès des parents, et ainsi de suite à chaque génération. Les choses ont changé sous le régime anglais, quand les parents ont pu, par testament, léguer leurs biens de préférence à celui des enfants qui leur avait rendu le plus de services.

Il faut savoir également qu'à cette époque, il n'y avait pas de foyers pour les personnes âgées. Un des garçons ou une des filles devait prendre soin de ses parents jusqu'à leur décès. C'est pourquoi, quand les parents devenaient trop vieux pour faire valoir leurs biens, avec l'assentiment de leurs autres héritiers, ils en faisaient don

jusqu'à leur décès à celui ou celle qui se sentait le courage de les garder. La donation se faisait par acte notarié. Ce genre de documents se révèle extrêmement intéressant, car nous y apprenons les goûts et les exigences des parents. Ils nous donnent également un bon aperçu de la façon de vivre de l'époque. Il faut voir ce que les parents exigeaient de leur fils ou de leur fille pour comprendre quels étaient leurs goûts. La meilleure façon de l'illustrer n'est-elle pas de donner un exemple concret?

Les parents font don de leur terre, de leur maison et de leurs meubles à leur fils qui a toujours demeuré avec eux. Ce dernier s'engage à les nourrir, les vêtir, les loger, chauffer et éclairer pour le reste de leurs jours. Il devra les faire enterrer dignement et faire dire 50 messes basses de requiem pour le repos de leur âme. Si, par incompatibilité d'humeur, ils doivent se séparer, leur fils devra leur livrer et fournir tous les ans 30 minots de blé, 25 minots d'avoine, 250 bottes de foin, 100 bottes de paille, 50 livres de racines, 20 livres de graines de semences, 60 livres tournois en argent, 6 livres de laine de la tonte (tonture) du printemps, 15 cordes de bois livrables là où ses parents iront vivre, une vache laitière, 6 poules, un coq et deux dindes, le tout renouvelable,

Généalogie

Le livre de comptes, un document révélateur

Nous parlions, dans la chronique précédente du livre de raison, ce document dans lequel certaines personnes inscrivent les faits divers concernant les événements qui touchent leur famille, comme les naissances, les mariages, les décès, etc. Ce genre de document s'avère fort précieux à qui veut écrire l'histoire de sa famille. Mais il existe un autre genre de document qui, à première vue, peut paraître sans importance mais qui, quand on l'étudie de près, s'avère fort révélateur. Le livre ou les livres de compte d'un individu, d'une famille ou d'une entreprise en révèlent beaucoup sur l'individu, la famille ou l'entreprise en question.

Je prendrai pour exemple le livre de comptes d'Antoine Panet, un notaire qui a vécu à Québec au début du XIX^e siècle. Dans son livre de comptes, il entre au jour le jour ses revenus et ses dépenses. Que nous apprennent ces comptes sur cet individu et sa famille ? Une multitude de choses. En premier lieu, qu'il avait à son emploi une cuisinière, une femme de chambre

et une domestique ainsi qu'un valet, dont nous apprenons les noms et les salaires ainsi que la date d'entrée à son service.

Le livre de compte nous apprend de plus qu'il possédait une maison de campagne à L'Ancienne-Lorette, qu'il possédait deux chevaux (aujourd'hui on parlerait d'automobiles), que ses domestiques lui causaient beaucoup de soucis, car ils étaient souvent malades, que son épouse s'occupait d'œuvres de charité et notamment de l'Hôpital Général de Québec, qu'il faisait allaiter ses enfants nouveau-nés pendant deux ans par une nourrice qu'il payait au mois, etc.

Comme on peut le constater, quand on sait lire une livre de comptes entre les lignes, il peut s'avérer fort précieux à différents niveaux tout en nous dessinant un portrait exact des revenus de la famille et de son train de vie. Ce genre de document n'est habituellement pas

conservé longtemps dans les familles. Par contre, certains centres d'archives en possèdent et ils sont fort précieux.

Je veux donc profiter de cette chronique pour vous parler d'un centre d'archives que je n'ai pas eu l'occasion de vous faire connaître jusqu'à présent mais où vous devez vous rendre si vos ancêtres ont habité la Côte de Beaupré, l'île d'Orléans, Baie-Saint-Paul et même l'île Jésus, près de Montréal, et ont fait affaires avec le Séminaire de Québec.

AMÉRIQUE FRANÇAISE

Dès qu'on s'intéresse à l'histoire des ancêtres et à l'histoire du début du pays, on ne peut pas se permettre d'ignorer les archives du Musée de l'Amérique française, car on y trouve des documents anciens très précieux, comme en particulier le premier contrat de mariage conservé dans nos archives, celui de Robert Drouin avec Anne Cloutier, le 27 juillet 1636.

Mais ce centre d'archives possède une foule d'autres pièces toutes aussi intéressantes et notamment les

livres de comptes. Quelle source d'information extraordinaire sur la vie quotidienne d'une institution comme le Séminaire et sur la vie des gens qu'il faisait vivre, en leur fournissant un emploi! Je pense au troisième de mes ancêtres en ligne directe, Clément Langlois, qui était charretier du Séminaire. Par le livre de comptes, je peux suivre ses activités presque au jour le jour pendant plusieurs années. J'apprends ainsi qu'on faisait souvent appel à ses services pour mener les messieurs du Séminaire jusqu'à Sainte-Anne-du-Petit-Cap pour s'y reposer. À travers les lignes de ce document, c'est tout le quotidien de ces gens que nous découvrons.

D'autres pièces viennent compléter ces informations. Ainsi, ce précieux document de 1713 où il est mentionné que les bestiaux de Pierre Chaplain, laissés en liberté pendant la grand-messe du dimanche 9 juillet 1713, ont causé beaucoup de dommages

dans les grains de Clément Langlois. Que dire de cette autre pièce intéressante qui fait état, en 1747, de toutes les dépenses de Marie-Anne Provost, veuve de Clément Langlois, a été contrainte de faire après le décès de son mari et notamment 20 livres pour le service et l'enterrement.

Par le livre de comptes, je peux suivre les activités de mon ancêtre, charretier du Séminaire

À travers ces livres de comptes, nous apprenons également une foule d'autres choses comme la date d'engagement de plusieurs ancêtres ou encore l'histoire des moulins que détenait le Séminaire. Fait cocasse, on y découvre que les sept hommes qui travaillaient au moulin du Petit Pré au milieu du XVIII^e

siècle portaient tous le prénom de Jean.

On comprend du coup comment naissaient les surnoms. Un document inédit produit par un prêtre du Séminaire est une vraie thèse sur la façon de construire et de faire fonctionner un moulin à eau. Quelle merveilleuse surprise, quand vous consultez l'index, d'apprendre que le nom de telle ou telle personne est mentionné dans tel ou tel document ou même dans la correspondance!

Vraiment, ce genre d'archives est un trésor méconnu qui mérite une ou plusieurs visites de la part de ceux et de celles qu'intéressent la grande et petite histoire. Vous serez enchantés de découvrir ce trésor parce qu'il recèle des pièces inédites et savoureuses qui n'ont pas de prix. Le Musée de l'Amérique française est son centre d'archives, une destination à mettre sans plus tarder à votre agenda.



« Face à la pénurie de main-d'œuvre, il faut savoir se montrer très créatif »

-René Kirouac

« Pour résoudre le problème de pénurie de main-d'œuvre dans l'industrie touristique, il faut se montrer très créatif », croit René Kirouac, chargé de projets au Conseil québécois des ressources humaines en tourisme (CQRHT).

Paul Simier

L'étirement des salaires n'est pas forcément une solution réaliste au problème de la stabilisation des employés, selon lui.

« Il faut que les entrepreneurs se concertent pour rendre les employés polyvalents », assure René Kirouac.

Stabilité et mobilité

Par exemple, on peut offrir des emplois stables basés sur l'activité ski en hiver et l'activité golf en été ou encore dans le domaine de la restauration, l'été dans un centre de villégiature et l'hiver en centre urbain.

Être créatif, pour monsieur Kirouac, consiste aussi, outre les moyens de garder les employés en place grâce à une mobilité dans l'emploi, à trouver des manières d'intégrer des personnes handicapées, des personnes en réinsertion

sociale, des immigrants à contrat à durée limitée ou même des personnes retraitées possédant une bonne expérience.

« Il est urgent d'y voir, dit René Kirouac, sinon l'industrie touristique va devoir limiter son offre. Il doit y avoir une prise de conscience collective face au problème de pénurie de main-d'œuvre. »

Formation d'abord

Dénicher plus d'employés pour le secteur touristique n'est pas tout. Il faut dans le même temps continuer de développer la formation dans le domaine. C'est ce à quoi s'attache avant tout le CQRHT, un organisme financé par Emploi Québec et auquel adhèrent une vingtaine d'associations sectorielles québécoises de même que les principaux grands employeurs.

« Nous travaillons à faire rentrer dans les entreprises le virus des outils de formation. Il y a déjà des choses en place, et on a heureusement pas à tout réinventer. »

« De plus en plus, les organismes investisseurs de fonds dans le cadre des programmes d'aide à l'emploi introduisent d'ailleurs dans leurs dossiers les deux

critères « qualité du personnel » et « disponibilité du personnel, ce qui est également encourageant », dit René Kirouac.

René Kirouac (00938) est le fils de Maurice Kirouac et de Monique Pelletier. On se rappellera qu'il a agité en tant que maître de cérémonie à quelques reprises pour notre association lors de nos rencontres annuelles dont la rencontre de Warwick en 1999. (Note de la rédaction du Trésor des Kirouac)



Hommage à François Kirouac (00715) de ses anciens collègues de travail, 15 décembre 2000, dans le cadre où François quittait son emploi au Ministère des Ressources Naturelles pour aller occuper un emploi de conseiller au Syndicat de la fonction publique du Québec



vis est donné à toute la population qu'en ce jour de décembre de l'an de grâce 2000. Sieur Kirouac quitte son port d'attache pour aller explorer un "Nouveau Monde".

Ce descendant breton part seul vers ce nouveau défi. Il amènera toutefois dans ses bagages beaucoup de souvenirs de ses années travaillées au ministère.

Ses compatriotes de la DRM se souviendront de cet aventurier qui arriva un matin de l'an 1997, du Secteur minier, avec plutôt "mauvaise mine". De nombreuses années de "forage" dans des dossiers de toute nature avaient laissé leurs traces. Il laissait là, sur le site minier, des amitiés dures comme le roc, mais aussi des animosités féroces qui résisteront au temps comme les couches sédimentaires.

Il trouva dans sa nouvelle contrée de la DRM un havre de paix, de respect et d'harmonie. Après une étape de déminéralisation, il y fit sa place rapidement et créa des liens précieux avec tous les membres de l'équipe. Il troqua son vocabulaire géologique pour un vocabulaire contractuel. Cet explorateur, alant le danger, était le seul homme à participer aux réunions de la division "Approvisionnement" du SAD. Ceci démontre bien la témérité de ce personnage. Il eut à livrer combat, à maintes reprises, pour défendre la gent masculine des assauts verbaux des gentilles damoiselles de son entourage.

À l'écoute des autres, homme de principe et de conviction, il participa activement, malgré son court séjour, à la vie "organisationnelle" de la direction.

Son rayonnement outrepassait toutefois les limites territoriales de la DRM, car il œuvrait dans plusieurs comités ministériels et syndicaux. Son repère était réputé hospitalier et plusieurs personnes ont défilé dans son bureau. Son attitude toujours très noble lui a évité le surnom de "Marquis du SAD".

Sieur Kirouac nous manquera, mais son esprit d'aventure l'amène à affronter d'autres défis professionnels dans un terrain qu'il connaît bien, puisqu'il y prospecte depuis près de 25 ans et qu'il peut enfin y mettre son "claim".

Tout le personnel de la DRM lui souhaite la meilleure des chances et est assuré qu'il saura relever ce défi avec brio comme d'habitude.

Ce texte étant fait ce 15^e jour de décembre de l'an de grâce 2000 et document conforme délivré en propres mains, dûment signé par la magistrature et toute la cour de la DRM.

SAD: service de l'approvisionnement et de la documentation

DRM: direction des ressources matérielles

Madame Maryvonne Le Coat à Montréal

Clément Kirouac

Madame Le Coat est cette gentille dame de Morlaix qui, en mai 2000, à l'annonce de la venue des Kirouac en Bretagne, avait eu la merveilleuse idée d'organiser une fête au village de Kervoac à Lanmeur, chez son frère Jean-Michel. Annie et Jean-Michel sont les propriétaires de la ferme de Kervoac qui avait jadis appartenue à la famille Le Bihan. C'est là que dans l'après-midi du 8 juillet 2001, les 32 voyageurs ont été reçus par les autorités de Lanmeur et par les villageois de Kervoac. Dans le vieux bâtiment de ferme, plusieurs dames se sont affairées autour de leurs plaques chauffantes pour nous cuire des douzaines de savoureuses crêpes bretonnes que nous avons dégustées avec un pétillant cidre breton. Il régnait là toute une atmosphère. Qui aurait imaginé, il y a encore peu de temps, voir les Kirouac rassemblés pour manger des crêpes et lever leur verre sur la terre de leurs ancêtres Le Bihan ! Merci Maryvonne, Annie et Jean-Michel pour ce bel après-midi passé chez vous.

Le dernier numéro du Trésor des Kirouac rapportait le voyage de

Madame Le Coat au Québec en décembre dernier. Qu'on me permette un peu de parler de son passage à Montréal. Chez lui, à Longueuil, Yvan Kirouac a offert le gîte à notre charmante visiteuse alors que Gabrielle Lafrenière la recevait pour les repas. Samedi le 16 décembre, un souper au restaurant bien connu, Le Relais Terrapin, a réuni Maryvonne, notre invitée, Gabrielle, Yvan, Gérard, Éliane et moi-même. Dimanche le 17, Gabrielle et Yvan ont amené Madame Le Coat au Jardin Botanique et au Salon des Métiers d'Art de Montréal. Le 18, Éliane et moi lui avons offert un tour de ville de Montréal : église Notre-Dame, belvédère du Mont-Royal, Vieux-Montréal et dîner au Complexe Desjardins. Mardi, jour du retour en France, nous sommes allés chercher Maryvonne chez Yvan et, après un arrêt chez nous, à Candiac, nous l'avons reconduite à l'aéroport de Dorval.

C'est avec grand bonheur que les Kirouac de Montréal ont reçu cette grande amie. Maryvonne, merci de votre visite et revenez encore.



Gabrielle Hurtubise Lafrenière, Maryvonne Le Coat
et Yvan Kirouac au Jardin Botanique de Montréal.

LE SOLEIL

28 janvier 2001

Michel Langlois

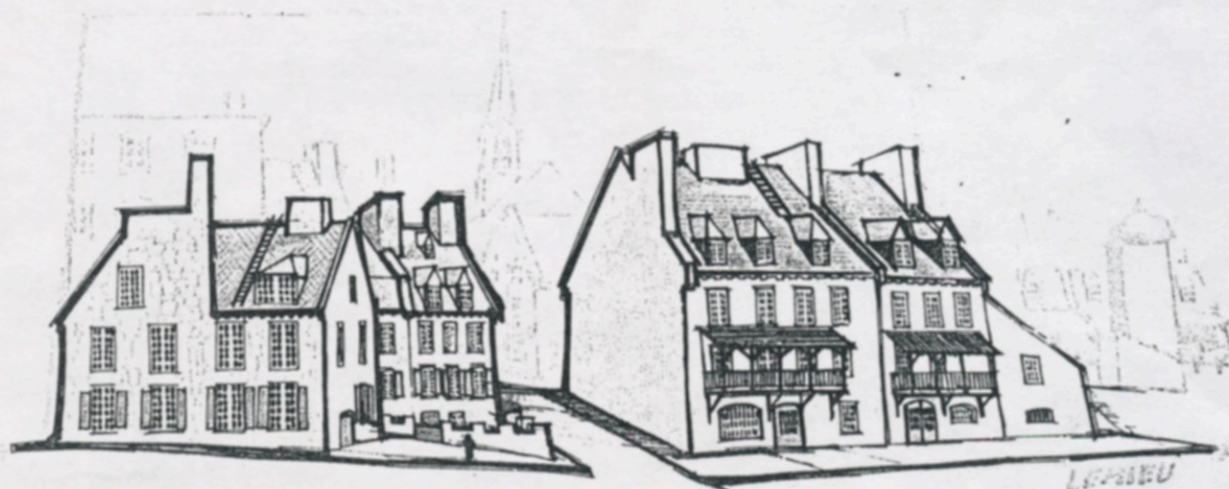
et un cochon tout gras prêt à tuer. Il devra leur fournir annuellement 20 livres de tabac à fumer pour le père et une andouille de tabac, de trois à quatre livres pour la mère et la boisson de leurs menus plaisirs, c'est-à-dire, douze pots d'eau-de-vie. En ce qui concerne leur habillement, il devra leur fournir six paires de souliers sauvages pour le père et deux paires de souliers sauvages pour la mère, trois chemises à chacun et une livre et demi de laine bien blanche et bien lavée, pour leur faire des bas et des chaussons. Leur fils devait également tenir leur lit blanc et changer leurs draps sur demande, leur fournir de courte pointe et couverte de laine au besoin et leur fournir du bois tant pour l'hiver que pour l'été, rendu à leur porte et bûché en bois de poêle, le rendre dans leur

chambre avec un poêle en fer ou en tôle

À tous les deux ans, il devait fournir un bonnet de magasin pour le père, un habit d'étoffe du pays, c'est-à-dire une paire de culottes, une paire de mitasses, un gilet, une paire de mitaines ordinaires et une paire de mitaines de cuir pour le père, un mantelet, une jupe, poches et corset en étoffe du pays ou en draguet pour la mère, une verge de mousseline claire pour faire des coiffes et le fil pour les faire. Il se devait également de les pourvoir de différentes choses aux trois, quatre, cinq ou six ans. Ainsi, fournir un mantelet indienne ou coton, au choix de la mère, tous les quatre ans, avec un jupon indienne tous les cinq ans, avec une paire de gants de laine tous les cinq ans, un mouchoir de

coton tous les ans et un de toile fine pour mettre sur le cou tous les trois ans et habiller le père tous les six ans pour les fêtes et dimanches d'une redingote Bergazam, une paire de culottes, un fichu de soie avec chapeau et un mouchoir de coton.

Voilà donc un échantillon de ce que des recherches sur les ancêtres nous permettent de découvrir et, bien sûr, nous n'avons parlé que des coutumes familiales. On pourrait en dire autant du commerce, du travail, de la justice, des finances, de la religion, etc. Entrer dans le monde des ancêtres, c'est passer des heures enrichissantes et très intéressantes, d'une découverte à l'autre. C'est passionnant !



Un nouvel organisme international de secours s'établit à Montréal

Nous vous avons déjà présenté Michel Kérouac à deux reprises dans notre revue. Les deux fois, c'était à l'occasion de la publication de son livre : « La métaphore thérapeutique et ses contes ». Il réside à North Hartley dans les Cantons-de-l'Est et est membre de notre association depuis plusieurs années. Nous vous présentons, ici-bas, un article paru dans le journal « La Presse » de Montréal où il est question de ses projets.

La rédaction

Voir numéro 18, page 5 et numéro 45, page 21.

ANDRÉ DUCHESNE

Les victimes de tremblements de terre, d'inondations, d'accidents d'avion, de guerres, de fusillades et de tout autre catastrophe d'origine humaine ou naturelle bénéficieront sous peu des services d'un nouvel organisme d'intervention : Aide psychologique sans frontières.

« Depuis des années, les victimes de tels événements ont accès à des soins de santé physique, de l'aide alimentaire, du soutien à la reconstruction mais ils n'avaient rien au plan psychosocial », insiste Michel Kérouac, psychothérapeute et secrétaire général du regroupement.

Selon ce dernier, des thérapeutes de plusieurs pays ont déjà fait consensus pour dire qu'ils devaient regrouper leurs forces et assurer un continuum dans la coordination de tels soins.

Les bases de l'organisation ont été jetées l'automne dernier. Les premiers membres viennent de Suisse, de Belgique, de France et du Canada. Cette semaine, l'organisation sera présente au Symposium de victimologie tenu à Montréal. Le siège social du regroupement sera également établi dans la métropole.

Les champs d'intervention sont vastes. Uniquement au Canada, Aide psychologique sans frontières aurait pu jouer un rôle durant la crise du verglas, la fusillade de Polytechnique ou chez des soldats canadiens envoyés en mission dans des pays ravagés par la guerre, soutient M. Kérouac.

L'aide peut s'étendre jusqu'aux victimes des sectes. « Ces gens perdent bien souvent leur dignité, leur autorité intérieure. Notre travail est de leur redonner leur autorité », illustre le thérapeute.

Agir rapidement

L'aide psychologique est importante à la suite d'une catastrophe car les victimes directes ou indirectes peuvent en ressortir avec de graves séquelles au plan de la santé mentale. L'histoire du lieutenant-général Roméo Dallaire en est un bon exemple.

Le mot d'ordre, c'est agir rapidement. Car plus le temps d'intervention est long, plus la blessure peut mettre du temps à se dissiper.

D'ailleurs, on remarque de plus en plus que des thérapeutes

font partie de cellules de crise lorsqu'un événement grave survient. Si de telles cellules sont l'apanage des pays riches, ce n'est pas nécessairement le cas dans les pays en voie de développement. De là la volonté d'Aide psychologique d'intervenir dans tous les coins de la planète.

L'organisme veut autant intervenir directement auprès des victimes de catastrophes que faire la formation de personnes en mesure de prodiguer des soins. Elles devront le faire dans le respect des cultures, des besoins spécifiques, voire même des religions des personnes affectées.

La formation sera offerte à toutes personnes ou groupes de personnes susceptibles d'apporter une aide adéquate : policiers, pompiers, ambulanciers, militaires, médecins, psychologues, aumôniers et autres.

Organisme sans but lucratif, Aide psychologique sans frontières entend solliciter l'aide des entreprises privées et des gouvernements pour soutenir financièrement sa mission.

RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE

Les noms sont dévoilés

Une Franco-Manitobaine fait partie de la tournée nationale des Rendez-vous de la francophonie qui seront en branle à compter du 12 mars.

Sandra POIRIER

La programmation nationale des Rendez-vous de la francophonie, dévoilée le 20 février, propose notamment quatre grandes activités : dans le cadre de la « drôle » de tournée nationale, la Franco-Manitobaine, Mariette Kirouac se joint par ailleurs à la Diva, Nathalie Choquette, et à l'humoriste suisse, Omar Guechtal. Une activité donnant la parole aux jeunes, Radio Enfant, est également prévue, en plus d'un concours musical, Mots et rythmes. De plus, un programme d'échanges permettra à près de 700 jeunes apprentis journalistes de comprendre davantage les diversités culturelles des communautés francophones de leur pays.

Du 12 au 25 mars, d'un bout à l'autre du pays, les francophones se réuniront pour témoigner leur engagement envers la Francophonie. Au Manitoba, des activités de tous les genres ont été planifiées et organisées dans plusieurs communautés franco-manitobaines au cours des 15 jours des Rendez-vous de la francophonie.

Mariette Kirouac se dit enchantée de participer à la « drôle » de tournée nationale des Rendez-vous de la

francophonie. « C'est plus qu'un honneur, et même plus qu'un rêve qui se réalise, lance Mariette Kirouac. Cette tournée me permettra peut-être de percer davantage comme humoriste, en plus de me donner une occasion de faire connaître le Manitoba français aux autres francophones. J'aurai aussi l'occasion de faire leur connaissance puisque je me promènerai de l'Île-du-Prince-Édouard à l'Alberta. »

Au cours de sa tournée, Mariette Kirouac sera de passage à Winnipeg, avec Nathalie Choquette et Omar Guechtal, le 18 mars à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain. Deux membres de la troupe humoristique l'éruption spontanée, Michel Roy et Carole Freynet-Gagné, assureront la première partie du spectacle.

Pendant les Rendez-vous, la parole sera donnée aux jeunes âgés de cinq à 12 ans dans le cadre de l'atelier *Radio Enfant*. Des élèves de dix écoles de la Division scolaire franco-manitobaine participeront notamment à ce projet rendu possible grâce à la collaboration de la radio communautaire Envol 91

et la radio de Radio-Canada CKSB. Des jeunes du primaire et du secondaire des écoles de Saint-Léon, Notre-Dame-de-Lourdes, Pointe-des-Chênes, Lavallée, Aurèle-Lemoine, Noël-Ritchot, Gilbert-Rosset, Jours de Plaine, Saint-Joachim et Précieux-Sang animeront donc en direct de leur école des émissions de radio qui seront diffusées sur les ondes d'Envol 91 du lundi au vendredi entre 8 h 30 et 16 h 30.

Ce projet vise entre autres à stimuler la créativité des enfants tout en leur permettant de s'exprimer par l'entremise d'un média accessible.

De son côté, le concours musical intitulé, *Mots et rythmes*, propose aux adolescents âgés de 12 à 19 ans fréquentant une école francophone ou d'immersion de s'exprimer en paroles et musique. Pour participer au concours, il suffit de composer une chanson en français de style rap, ballade, rock alternatif, country moderne ou musique latine. Les compositions doivent toutefois refléter le thème des Rendez-vous, « Toute la diversité du monde ». Les jeunes ont jusqu'au 12 mars pour s'inscrire à l'une des deux catégories, soit celle de compositeurs, si l'élève crée un texte de chanson ou celle de compositeurs et interprètes s'il

met sa composition en musique et en paroles.

Dans le cadre du programme d'échanges des Rendez-vous de la francophonie, près de 700 jeunes voyageront un peu partout dans les diverses communautés francophones des dix provinces et trois territoires du pays. Avec l'appui d'un journal de la région, les participants exploreront la francophonie canadienne d'un point de vue journalistique. Ces apprentis journalistes auront donc l'occasion au cours de leur

séjour de cinq jours de réaliser des entrevues et de rédiger des articles sur la communauté et la région visitées. Des textes seront par ailleurs publiés dans le journal des Rendez-vous, tiré à plus de 2,5 millions d'exemplaires.

Des jeunes Franco-Manitobains visiteront donc d'ici la fin du mois de juin les régions d'Edmundston au Nouveau-Brunswick, de Trois-Rivières au Québec, d'Orléans en Ontario et de

Surrey en Colombie Britannique. Trois des quatre groupes sont parrainés par le Conseil jeunesse provincial et l'autre par le Collège Louis-Riel.

Selon le coordonnateur régional des Rendez-vous de la francophonie, Jean Fontaine, ces deux semaines ont toute leur importance. « Les Rendez-vous sont une vitrine sur le dynamisme de la francophonie canadienne », dit-il.

Extrait du feuillet de présentation des artistes qui font la tournée des Rendez-vous de la francophonie.

Mariette Kirouac

Quand les spectateurs assistent à l'accouchement d'un homme en direct sur scène, ça démontre bien à quel type de personne ces derniers ont affaire ! Armée d'un caractère à toute épreuve, cette Franco-Manitobaine d'origine sait faire rire.

Mariette Kirouac compte plusieurs années d'expérience dans le domaine humoristique. Au Manitoba français, elle s'est retrouvée à l'avant-scène à la radio, à la télévision, et lors de parties d'improvisation et de spectacles d'humour. Reconnue pour son humour cru et direct, la p'tite Kirouac (son nom d'artiste) sait comment se faire remarquer tout en restant dans les limites du raisonnable. Adorant la participation de la foule lors de ses prestations, elle saura vous garder au bout de votre siège, si ce n'est pas sur la scène, du début à la fin !

Note de la rédaction : Mariette (01640) est la cousine de Georges Kirouac, représentant de notre association pour l'ouest du pays.



From the desk of
Patricia Murphy Kelly
P.O. Box 256
Madawaska, Maine 04756
?(207) 728-4905
E-mail: pmkelly@nci1.net

Goodbye My Friend

A number of years ago I was determined to search for the history of my ancestors. By a stroke of luck, I was told to contact Rév.Gérard Lévesque in Rivière-du-Loup. Being an only child, of an only child, it was important to learn as much as possible about my Kirouac ancestors.

Without hesitating I called l'abbé Gérard and after the proper introduction, the first question he asked was : Are you a descendant of André Kirouac's first marriage or second? I answered I was from André's first marriage to Claudia Grandmaison, who died at the age of 24 at Notre-Dame-de-L'Ile-Verte in 1892. For the record, André, my great-grandfather, later married in 1893 Claudia Thériault at St-Michel in Drummond, N.B.

L'abbé Gérard became the link to my Kirouac cousins. We belonged to the same ancestral line and quickly became friends.

He would visit my mother in Edmundston quite regularly and we kept in touch.

My memories of him, his sisters Sr. Gabrielle r.e.j., Yvonne and Sr. Angéline, r.e.j. will remain a rich part of my ancestry.

Especially on occasions like his birthday, Christmas and Easter, I would call and chat with him. It made no difference what time of the evening, he never went to bed early. I enjoyed conversing with him as I would always learn something new about the genealogy of my ancestors. I often told him I wish I lived closer so that I could enter into the computer all the stories and information he knew. He was a bible of information. He had a sense of humor and would make me laugh as we discussed a variety of topics.

L'abbé Gérard loved to travel and how he wished he could have gone to Brittany last July with the Kirouac group. With his failing health, he chose not to.

Sunday evening, April 8, it was time for me to call and wish him a Happy Easter. After dialing the number, the operator came on the line and told me that the telephone was no longer in service. I had a premonition that something was not quite right.

After gathering my thoughts, I was able to reach his sister, Sister Angéline, at the convent.

She informed me that my friend had passed away peacefully a few days prior on April 3 and his services were held April 6 at the St. Ludger Church in Rivière-du-Loup.

I am deeply saddened by his departure and I will miss him. I feel that he wanted me to know he was no longer among us.

My family and I extend our sincere condolences to all the members of his immediate family, and to the members of the Kirouac Association of which he was a dedicated member. He was so proud of his heritage and will be greatly missed by all who knew him..

Goodbye my little friend. I will think of you often and may God keep you in his ever-loving care.





Monsieur l'abbé Lévesque a vécu sa vie en conformité avec la parole de Dieu révélée en Jésus-Christ sur bien des points. Comme tous nous autres, il aurait souhaité la vivre sa vie en conformité avec l'enseignement de Jésus sur tous les points. Comme tous nous autres, il s'est efforcé d'y arriver; jour après jour, il s'est mis au service du Seigneur.

Et cela nous fait du bien d'entendre aujourd'hui la parole qui nous confirme cela et nous rassure pour monsieur Lévesque et pour nous-même comme ces paroles par exemple que l'apôtre Paul adressait à son ami Timothée : *« Je rends grâce à Dieu que je sers comme mes ancêtres »*.

Paul n'a pas peur d'affirmer qu'il s'est mis au service du Seigneur.

Il fait appel à la foi de ses ancêtres à lui et ensuite à ceux et celles qui ont communiqué la foi à son ami : sa mère Eunice et sa grand-mère Loïs. M. Lévesque a dû lui aussi rendre grâces à Dieu qu'il servait et invoquer les souvenirs de la foi sans détour de son père Joseph et de sa mère Alice, et peut-être aussi de ses aînés, l'abbé Adrien et sœur Angéline.

M. Lévesque était très attaché à ses origines : il garda la maison familiale pendant le temps de sa retraite qu'il a employé à garder les liens avec la parenté et sa paroisse. Cette foi, héritée des ancêtres, il l'a manifestée et enseignée, il en a témoigné abondamment à travers son ministère de prêtre, à travers son sens de l'accueil et de la fraternité dans le sacrement du pardon, à travers son goût pour la beauté et pour la musique.

Selon son engagement de prêtre, il a manifesté le Christ Jésus et communiqué son enseignement. Il a ravivé en lui, comme dit l'apôtre Paul, le don de Dieu déposé en lui par l'imposition des mains du Cardinal Villeneuve en 1941, il y aura bientôt 60 ans. C'est au ciel, auprès du Père, qu'il va célébrer son jubilé de diamant, avec Jésus son ami, sa foi envers Marie sa mère qu'il a beaucoup aimé et prié.

Bienheureux, bienheureux est-il maintenant. Bienheureux, a-t-il été sur la terre à cause de la pauvreté du cœur, de la douceur de la compassion dont il a voulu faire son programme de vie. Ces recommandations, ces orientations de vie que le Seigneur nous donne à tout le monde et qu'on appelle les Béatitudes, c'est comme une clef maîtresse de l'enseignement de Jésus. Elles ont sciemment été au cœur des enseignements de M. Lévesque comme éducateur et comme pasteur. Elles ont sûrement été au cœur de son programme de vie. Nous n'avons pas fini nous mêmes d'en faire l'objet de nos réflexions et la règle de notre vie : l'esprit de pauvreté, l'attitude d'enfants confiants en Dieu notre Père, la douceur, l'espérance dans les afflictions, la lutte pour la justice, la recherche de la paix, la miséricorde. On n'a jamais fini de promouvoir ces valeurs là et de les mettre en pratique dans nos vies. M. Lévesque a été à sa façon et avec ses limites un témoin de ces valeurs-là et ce témoignage se continue solidairement et en complément avec celui des confrères prêtres de ce diocèse.

Nous aimerions en ce 50^e anniversaire de notre Église diocésaine, nous rappeler cette grâce du ciel que sont les prêtres qui le Seigneur a donnés à son Église, comptant sur leur générosité et leur collaboration. Dans notre Eucharistie de funérailles, disons merci au Seigneur pour M. Lévesque et pour les autres prêtres et pour toutes les grâces de foi qu'il nous a accordées et nous accorde, à tous les ancêtres et les témoins d'aujourd'hui.

Avis de décès

Gérard Kérouac (01987) est décédé le 8 mars 2001, à l'âge de 94 ans. Il était le mari de feu dame Isabelle Théberge et habitait Sainte-Foy. Le service religieux a eu lieu le 10 mars en l'église Ste-Ursule de Ste-Foy. Il laisse dans le deuil sa fille Carole (Alain Lavoie); ses petits-enfants: Claudia, Marc-André, Geneviève et Sébastien; son beau-frère et ses belles-soeurs: Édith Poitras Kérouac, Marguerite Pelletier Kérouac, Alberte Théberge Journeault, Marcelle Morin Théberge, Thérèse Théberge Thibault et Monique Théberge (Jean Lemieux) ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et ami(e)s.

Charles Kirouac (02383) est décédé le 9 mars 2001, à l'âge de 79 ans. Il était le mari de dame Lucille Tremblay et habitait Québec. Le service religieux a eu lieu le 12 mars en l'église St-Pascal Maizerets de Québec. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, gendres et belles-filles: André (France Brassard), Martine (Robert Carré), Jacques (Diane Landry), Julie (Sylvain Bélanger); ses petits-enfants: Marie-Line, Jean-François, Alexandra, Marie-Pier, Élisabeth et Laurie; son arrière-petite-fille: Charlotte; ses frères et soeurs: Jacqueline (feu Roland Poulin), Lucien (feu Gemma Gosselin), Céline (feu Raymond Paquet), Raymond (Raymonde Potvin); ses beaux-frères et belles soeurs: Émilienne Tremblay (Roland Tremblay), Georgette (Claude Marceau), Régis (Rose Vigneault), feu Lorraine (feu François Gravel), Gaby (Bibiane Lavoie), Thérèse, Denise (Richard Frenette), Jacques (Murielle Ouellet), Gilles (Sylvie Ouellet), Micheline ainsi que plusieurs neveux et nièces, parents et ami(e)s.

Cécile Kirouac Imbeault est décédée le 10 mars 2001, à l'âge de 83 ans. Elle était l'épouse de feu Fernand Imbeault. Le service funéraire a eu lieu le 13 mars en l'église St-Jacques-Cartier de Québec. Elle laisse dans le deuil ses soeurs Gemma Kirouac (feu Rosaire Chabot), Jacqueline Kirouac (Maurice Paquet), Thérèse Kirouac (Paul-Henri Lafrance); ses beaux-frères et belles-soeurs: Henriette Imbeault (feu Fernand Martin), Marie Giroux (feu Georges Imbeault), Charles Martel (feu Cécile Imbeault); ses beaux-fils et belles-filles: Rolande Denis (feu Yves Imbeault), Jacqueline Racine (feu Guy Imbeault); plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Richard Kirouac (00706) est décédé le 22 mars 2001, à Montréal, à l'âge de 79 ans. Les funérailles ont eu lieu le 26 mars en l'église St-André Apôtre. Il était l'époux de Thérèse Lambert et l'oncle de François Kirouac de notre Association. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants France, Colette, Pierre, Josée, André (ainsi que leurs conjoint(e)s), ses petits-enfants: Mathieu, Mélanie, marianne, Jonathan, ainsi que de nombreux parents et ami(e)s.

Eva Kirouac Forgues (01424) est décédée le 24 mars 2001, à l'âge de 84 ans. Elle était l'épouse de feu Aldéric Forgues. Le service funéraire a eu lieu le 27 mars en l'église St-Roch. Elle laisse dans le deuil ses soeurs: Marianne Kirouac (feu Marc Roussel), Victoria Kirouac (Ambroise Bergeron); son beau-frère Alexandre Forgues, sa nièce Huguette Roussel (Jean-Guy Bernier), plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Abbé Gérard Lévesque (01569) est décédé le 3 avril 2001, à l'âge de 86 ans. Il était le fils de feu M. Joseph Lévesque et de feu dame Alice Kirouac. Il habitait Rivière-du-Loup. Ses funérailles ont eu lieu le 6 avril en l'église St-Ludger de Rivière-du-Loup. Il laisse dans le deuil, son frère M. l'abbé Adrien; sa soeur Angéline, r.e.j.; son demi-frère Jean-François; ses neveux et nièces.

Gertrude Bouchard Kirouac (01815) est décédée le 12 avril 2001, à l'âge de 99 ans. Elle était l'épouse de feu Aimé Kirouac et habitait Québec. Le service religieux a eu lieu le 17 avril en l'église St-François d'Assise. Elle laisse dans le deuil ses enfants, gendres et belle-fille:

Lucille (Roger Pelletier), Aline (Gilles Paiement), Fernand (Rolande Daigle); ses petits-enfants: Hélène Paiement, Ginette Paiement, Daniel Paiement (Hélène Lévesque), Pierre Pelletier, Josée Pelletier (Daniel Bélanger), Yves Kirouac (Maryline Gauthier); son arrière petite-fille: Isabelle; sa soeur: Marie-Eva Bouchard (feu Onésime Carré), sa cousine Imelda Girard Galibois; ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Jean-Paul Kéroack (00150) est décédé le 14 avril 2001, à l'âge de 73 ans. Il laisse dans le deuil ses quatre enfants ainsi que sa conjointe Madame Jocelyne Proulx.

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées



ERRATA

Veuillez apporter les corrections suivantes dans le « Trésor des Kirouac ».

Mars 2001, no 63, page 9, 1^{ère} colonne, 10^{ème} ligne : Remplacez **Kerien** par **Beriel**.
Mes excuses pour les coquilles restantes dans ce texte.

Mars 2000, no 59, page 24. Titre : À ses débuts sur la Côte-du-Sud, Alexandre.
Réécrire le paragraphe comme suit :

2 janvier 1730 : Beaumont. Registre du Conseil supérieur, procédures judiciaires en matières criminelles. Inventaire des choses trouvées chez un nommé Ménart. L'ancêtre signe de son prénom uniquement.

Une relecture approfondie de Madame Daglier nous a fait voir que « Laruarque » n'est pas une variante de Kerouac.

Clément Kirouac

Nos membres branchés

Région 1 Québec—Beauce

Bergeron, Véronique, Québec : ybergero@clie.net
Bornais Michel, Beauport : jambornais@hotmail.com
Kirouac André, Sainte-Croix-de-Lotbinière : ck1339@hotmail.com
Kirouac François, Saint-Étienne-de-Lauzon : frkirouac@hotmail.com

Région 2 Montréal—Ouataouais—Abitibi

Kéroack Jocelyne, Laval : keroackj@sympatico.ca
Kirouac, Clément, Longueuil : ckiro@sympatico.ca
Kirouac, David, Montréal : kirouac@sympatico.ca
Kirouac Jean-François, Longueuil : jfski@hotmail.com
Kirouac Jocelyne, Rouyn-Noranda : joycika@pocketmail.com
Kirouac, René, Saint-Constant : info@cqrht.qc.ca
Kirouac Dumas Janine, Rouyn-Noranda : janinekdumas@hotmail.com
Kirouac Dumoulin, Raymonde : frdumoulin@yahoo.fr
Lussier Timperley Marie, Mansonville : marietimperley@hotmail.com

Région 3 Bas-Saint-Laurent et Atlantique

Kirouac Lucille, Saint-François : kirouac-boulet@oricom.ca
Kirouac Chouinard Gaétane : gare@globetrotter.qc.ca

Région 4 Estrie—Mauricie et Bois-Francs

Kirouac, Christian, Warwick : alexk@ivic.qc.ca
Kirouac, Daniel, Warwick : danielki@ivic.qc.ca
Kirouac, Hélène, Warwick : hkirouac@ivic.qc.ca
Kirouac, Hélène, Saint-Louis-de-Blandford : cayoluco@ivic.qc.ca
Kirouac, Pierre, Trois-Rivières : pierre.kirouac@tr.cgocable.ca
Kirouac Raymonde, Victoriaville : raykirou@ivic.qc.ca

Région 5 Saguenay—Lac-Saint-Jean

Kirouac Claude, Jonquière : guyclaud@saglac.qc.ca

Région 6 Ontario—Ouest et Pacifique

Kirouac, Georges, Winnipeg : gkirouac@mbnet.mb.ca

Région 7 United States of America

Carter Macneilly, Joy : jmacneilly@mediaone.net
Burton Randy, Crest Hill, IL : irishmyst@twne.com
Kelly, Patricia, Madawaska, ME : pmkelly@ncil.net
Keroack Paul R., Stratford, CT : pkeroack@yahoo.com
Kyrouac Gregory A., Asland, IL : kyrouac@casscomm.com
Sylvia Irene C., East Taunton, MA : autiemomjimco@aol.com



Représentants régionaux de l'association

Québec, Beauce

Marie Kirouac (00840)
1135, Gustave Langelier
Cap-Rouge, QC.
G1Y 2J6
(418) 654-1034

Montréal, Outaouais, Abitibi

Nancie Kirouac (02706)
20, Des sœurs grises # 412
Montréal, QC
H3C 5M1
(514) 285-8823

Bas-St.-Laurent, Côte-du-Sud, Gaspésie et Provinces Atlantiques

Lucille Kirouac (01307)
123, chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-Montmagny, QC
G0R 3A0
(418) 259-7805
kirouac-boulet@oricom.ca

Mauricie, Bois-Francs, Estrie

Renaud Kirouac (00805)
9, Leblanc C.P. 493
Warwick, QC
J0A 1M0
(819) 358-2228

Saguenay, Lac-St.-Jean

Claude Kirouack (02450)
2560, rue Pelletier
Jonquière, QC
G7X 8R1
(418) 542-3375
guyclaud@saglac.qc.ca

Ontario, Provinces-de-l'Ouest et Côte-du-Pacifique

Georges Kirouac (01663)
23, Maralbo Ave. E.
Winnipeg, Man.
R2M 1R3
(204) 256-0080
gkirouac@mbnet.mb.ca

United States

Vacancy

Nouveau membre de l'Association

Région 1 (Québec-Beauce)

Daniel Kirouac, Cap-Rouge (mars)

Au nom de tous les membres de notre association et des membres du conseil
d'administration, bienvenue parmi nous.

Welcome to our new member

Merci à nos nouveaux membres bienfaiteurs

Randy Burton, Joliet, IL, USA
Suzanne Fréchette, Crescent, ON
Bernard Hurtubise, Montréal, QC
Daniel A. Kirouac, Grosses-Pointes Woods, MI, USA
Hélène Kirouac, Saint-Louis-de-Blandford, QC
Nicole Kirouac, Dubuisson, QC
Lucien Kirouac, Montréal, QC
Simone Verrier, La Broquerie, MB

Le bris de Kirouac



**Membre de la Fédération des familles
souches Québécoises inc.**

Postes Canada

Numéro de la convention 94676 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches québécoises inc.

C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Tirage: 300 copies.

ISSN 0833-1685

FONDATION: 20 NOVEMBRE 1978.

INCORPORATION: 26 FÉVRIER 1986.

www.genealogie.org/famille/kirouac/kirouac.htm

*Responsable du secrétariat
et du recrutement:*

François Kirouac

31, Laurentienne

St-Étienne de Lauzon, Québec

Canada G6J 1H8

1-418-831-4643